



**REPRÉSENTER  
L'EAU THERMALE**

THERIAS Emma

THERIAS Emma

**REPRÉSENTER  
L'EAU THERMALE**

***Recherches passées et contemporaines sur les formes de  
l'imaginaire du thermalisme***

Mémoire de recherche,  
DSAA Mention Design Produit 2023  
ESDMAA, Lycée Jean Monnet, Yzeure

Sous la direction de Léonore Bonaccini

## **REMERCIEMENTS**

Je tiens à remercier tout d'abord, ma tutrice de mémoire, Léonore Bonaccini, qui a été un réel soutien par ses conseils pour me faire avancer dans ma réflexion.

J'aimerais exprimer ma gratitude à l'équipe d'enseignement de DSAA qui a toujours su me soutenir au cours de ces deux années.

Je souhaite remercier infiniment La Route des Villes d'Eaux du Massif Central; plus particulièrement Léa Lemoine, qui a pris de son temps pour m'aider dans l'avancée de ce mémoire. Je remercie également Aude Levis et Elsa Schneider-Manuch pour l'envoi d'éléments et d'informations qui ont fait avancer ma recherche.

Un grand merci à Jean-Jacques Many, Directeur des Thermes de Vichy Les Dômes, et à Benoît Livertout, Directeur des Thermes de Bourbon l'Archambault pour m'avoir permis de visiter les Thermes, de prendre des photos.

Enfin, merci à ma famille ainsi qu'à toute ma classe qui m'a permis de passer deux belles années et qui a toujours été dans le soutien des uns et des autres.

Merci également à Léa Michielin pour l'aide aux diplômes très enrichissante !

## AVANT PROPOS

J'ai toujours eu un lien avec l'eau thermale et les villes d'Eaux. En effet, ayant de l'eczéma chronique, j'ai pu séjourner plusieurs fois, plus jeune, dans la station thermale de La Bourboule pour effectuer des cures thermales de trois semaines. J'avais au départ une vision assez négative de ces endroits, une image vieillissante. Pourtant, des personnes de tout âge séjournent chaque année dans des stations thermales, comme cela a été mon cas en tant qu'adolescente. Pendant ces trois semaines, j'étais placée dans une maison d'enfant, un établissement médical qui permettait d'accueillir et d'accompagner, des enfants aux maladies chroniques comme l'eczéma ou l'asthme, lors des cures thermales.

Chaque jour pendant cette période de cure, j'effectuais mes soins, prescrits par un médecin thermal. L'eau prenait différentes formes : de très fines gouttelettes évoquant la brume,

de petites gouttes projetées sur le visage, de plus gros jets avec différentes douches mais aussi un gros volume d'eau immobile où mon corps était plongé. Je réalisais certains soins seule mais d'autres, comme la douche à jet, nécessitait d'une personne compétente pour réaliser le soin. Celle-ci dirigeait un jet sur mon corps avec des gestes particuliers pour que l'eau pénètre bien dans ma peau. L'eau était utilisée de manière externe principalement mais également interne avec la prise de la boisson, un moins bon souvenir, du fait du goût particulier de l'eau.

Aujourd'hui, je garde de bons souvenirs de ces cures thermales où les soins étaient des moments agréables et où j'ai pu me reconnecter à mon corps. C'est avec du recul que je vois les réels bénéfices que cette eau thermale a eu sur ma peau; ce que je ne voyais pas forcément lors des soins. De manière plus globale, la cure thermale est également un moment de rupture totale avec la vie quotidienne.

Le dôme des Thermes de La Bourboule, 2022.

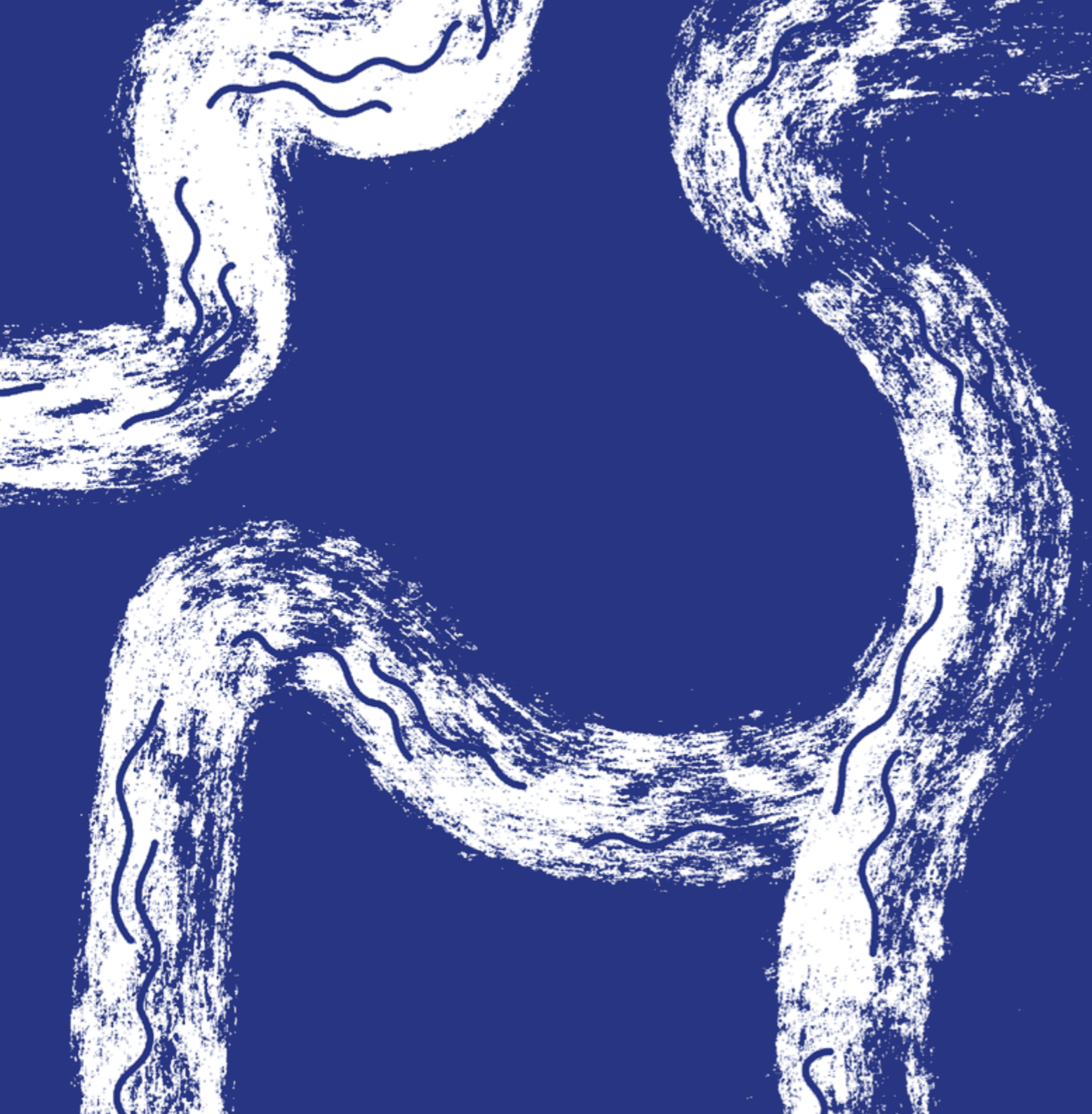


Pendant trois semaines, j'ai adopté un rythme et une qualité de vie complètement différents et qui m'ont beaucoup impactée. C'est ainsi que j'ai compris que, certes, cette eau était bénéfique pour mon corps, de par sa composition et des soins instaurés, mais que le cadre de vie l'était tout autant.

Étant attachée au territoire auvergnat, j'ai vite découvert la richesse du patrimoine thermal, très présent dans cette région. Il existe de nombreux bâtiments somptueux que ce soit au niveau de l'architecture, des ornements, des décors. J'ai toujours affectionné les beaux bâtiments aux bas reliefs. J'ai souvent la tête en l'air pour regarder chaque détail d'une architecture lorsque je me balade en ville, notamment à Vichy que j'affectionne. J'ai habité à proximité de cette ville ainsi que celle de Bourbon-L'Archambault. Inconsciemment, ces villes d'Eaux ont toujours plus ou moins fait partie de ma vie.

## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>INTRODUCTION</b>	<b>12</b>
<b>L'IMAGINAIRE DE L'EAU THERMALE</b>	<b>20</b>
Évoquer l'eau Les figures associées à l'eau	
<b>L'IMAGE DE L'EAU THERMALE DANS LA DÉCORATION AU XIXÈ SIÈCLE, ÂGE D'OR DU THERMALISME</b>	<b>32</b>
Le thermalisme au XIXè siècle La représentation de la source thermale La représentation de l'eau thermale Les figures associées à l'eau thermale dans les représentations	
<b>L'IMAGE CONTEMPORAINE DE L'EAU THERMALE AU XXIÈ SIÈCLE</b>	<b>58</b>
Le thermalisme au XXIe siècle Disparition de la représentation de la source thermale Nouvelles formes de représentation de l'eau thermale	
<b>CONCLUSION</b>	<b>78</b>
<b>GLOSSAIRE</b>	<b>84</b>
<b>CORPUS</b>	<b>88</b>



## ***INTRODUCTION***

Substance active, l'eau thermale est utilisée depuis de nombreux siècles. Cette eau au pouvoir guérisseur fascine les Hommes : elle en devient même sacrée au travers de la mythologie ou même de la religion depuis l'Antiquité. En effet, certaines divinités sont associées à ces eaux et possèdent parfois des sanctuaires pour permettre le culte de celles-ci. Ces constructions prenaient place non loin des sources d'eaux où de premiers Thermes ont été bâtis. Ces lieux sociaux permettaient de se rencontrer tout en profitant de moment de détente à l'intérieur de bains chaud et froid. Au fil des époques et grâce aux études scientifiques, nous découvrons de réels bienfaits à travers les différentes compositions de ces eaux thermales. Certaines sont sulfatées, bicarbonatées, chlorurées et correspondent donc à des pathologies particulières comme des problèmes respiratoires, dermatologiques... Aujourd'hui, dans les Thermes actuels, l'eau thermale est active, par sa composition qui apporte directement des bienfaits au corps

mais également grâce aux soins prodigués à travers différents types de jets, aux massages qui renforcent encore plus sa pénétration dans notre peau, mais aussi du fait que l'eau soit toujours en mouvement : elle coule du robinet, jaillit de différents jets et dispositifs thermaux, s'écoule sur notre corps. Ainsi, c'est un élément vivant qui favorise le bien-être physique et mental des curistes.



ALMA-TADEMA Lawrence, «A Favorite Custom», 1909, huile sur panneau de bois, 66x45 cm.

Si l'eau thermale est au cœur des Thermes du fait de son utilisation thérapeutique, elle est également très présente dans les architectures et les décors des établissements thermaux de la Belle époque qui se situe à la fin du XIXe siècle. Les décors de ces époques ont la particularité d'être riche en couleur, en forme et d'être somptueux ou même démesurés. L'eau est représentée sous forme de peinture, d'émail où nous pouvons apprécier ses couleurs à travers différentes teintes de bleu. Elle prend aussi forme dans des mosaïques, des éléments en volume comme des rampes d'escalier par exemple avec un vrai travail du détail. Ainsi, la représentation permet de rendre sensible l'eau thermale au moyen, ici, d'une image. L'eau thermale est alors figée dans ces représentations mais où le mouvement et ses pouvoirs agissants sont tout de même évoqués. Nous nous interrogerons alors, à travers ce mémoire, sur la relation entre cette substance active et son image, autrement dit :

*Comment sont retranscrits les pouvoirs guérisseurs et le mouvement de cette eau dans une image : à travers quelles formes, quels symboles, quelles couleurs?*

Pour répondre à cette question, nous commencerons par analyser l'imaginaire de l'eau thermale. Cette eau est ancrée dans des mythes, surtout de la Grèce Antique, et associée à certaines figures qui renforcent son caractère sacré et sa convoitise comme les dieux et déesses grecques, les nymphes, les muses. Nous pouvons par exemple citer Asclépios, dieu de la médecine et Apollon, dieu de la guérison. L'eau guérisseuse prend également place dans certaines croyances comme par exemple celle des Celtes qui mette notamment en perspective cette eau et la Femme. Cela nous permettra de mieux comprendre les associations symboliques et théoriques à cette eau dans des représentations.

OSBERT Alphonse, «La Source», 1903, peinture murale,  
Les Thermes Les Dômes, Vichy. © Marielsa Niels.



GUILLAUMIT, «Eau Vive», 2021, collage, Les Grands  
Thermes de Châtel-Guyon. © Marielsa Niels.





Dans un second temps, nous nous intéresserons à l'image de l'eau thermale dans la décoration du XIX<sup>e</sup> siècle, âge d'or du thermalisme, à travers deux exemples d'établissements thermaux auvergnats contemporains l'un de l'autre : Les Thermes de Bourbon L'Archambault et les Thermes de Vichy Les Dômes. Nous pourrons ainsi voir dans ces établissements : comment les éléments plus théoriques, que nous avons analysés dans la première partie, prennent place dans des éléments plus matériels tels que les décors.

Cette recherche sensible sur les décors passera par une enquête de terrain : visiter et photographier les deux établissements thermaux mais aussi rencontrer et échanger avec les deux directeurs, Benoit Livertout et Jean-Jacques Many. En effet, ces établissements me sont proches puisqu'ils restent sur le territoire auvergnat, ce qui me permet de facilement m'y rendre pour cette étude.

De plus, il m'est nécessaire en tant que designer d'avoir une approche sensible et expérimentale à travers une étude locale.

Pour appuyer cette recherche sur le territoire local, il était important ensuite de confronter les représentations historiques du XIX<sup>e</sup> siècle à une image contemporaine de l'eau thermale au XXI<sup>e</sup> siècle à travers un projet prenant place dans le Massif Central. Nous nous intéresserons donc aux œuvres de trois artistes actuels, Pablito Zago, Guillaumit et Goddog, participants au projet éphémère «Voyage Artistiques» mis en place par la Route des Villes d'Eaux du Massif Central. Léa Lemoine, chef de projet tourisme et innovation, faisant partie de cet organisme, pourra apporter plus de détails.

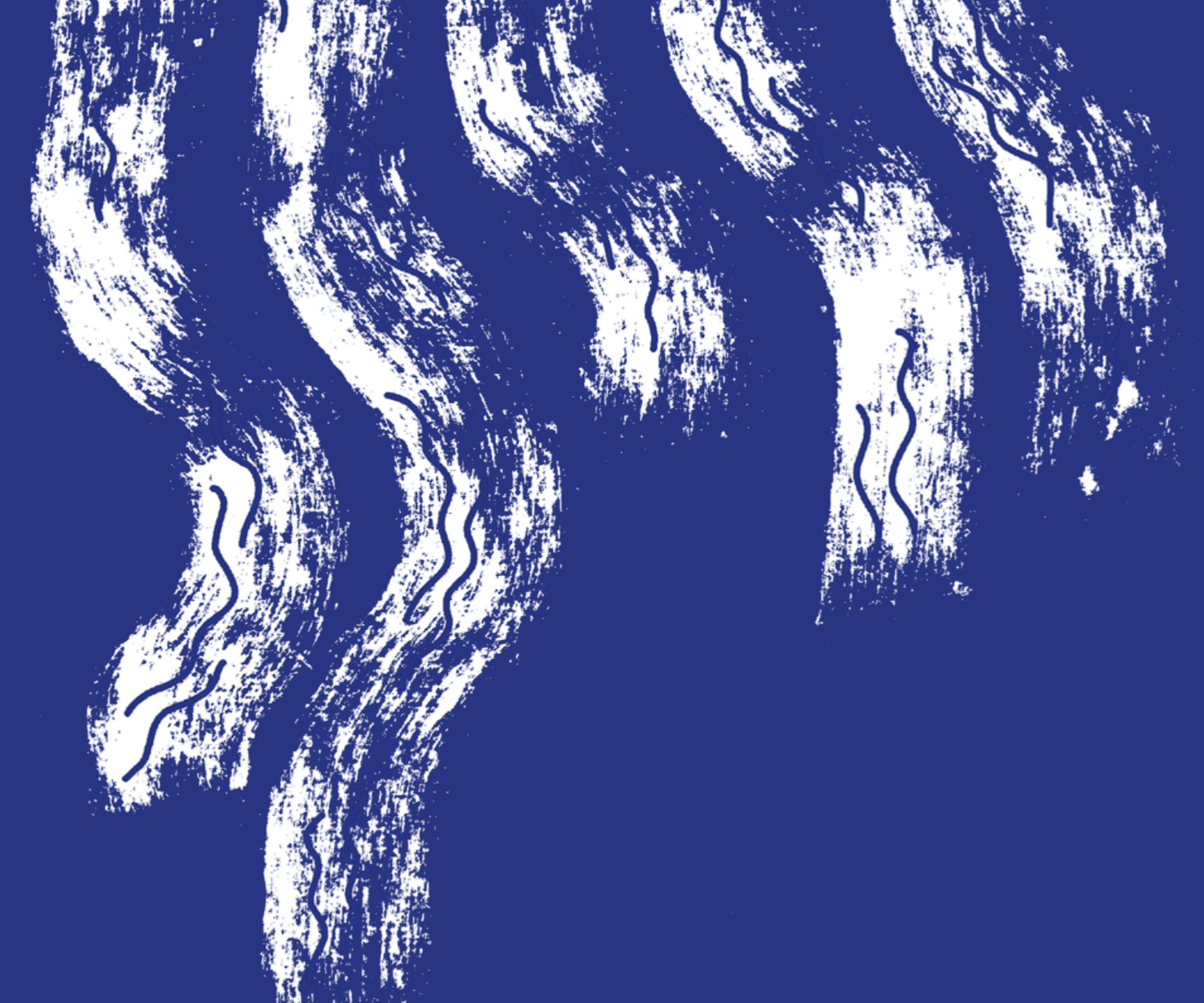
Cette étude s'appuiera donc sur une enquête de terrain sur le territoire local de l'Auvergne, également sur les rencontres des acteurs mais aussi sur des écrits et des ouvrages comme Culture Bains.

C'est ainsi que nous pourrons voir qu'entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le XXI<sup>e</sup> siècle, des formes de représentations différentes de cette eau thermale se dégagent notamment avec une représentation plus médicale de l'eau thermale aujourd'hui. Ces différentes formes passeront par un dessin figuratif, détaillé ou parfois plus synthétique pour arriver à de l'abstraction.



1. Charles Lecoeur (1885), Les Thermes de Bourbon-L'Archambault.

2. Charles Lecoeur et Lucien Woog (1903), Les Thermes Les Dômes, Vichy.



***L'IMAGINAIRE DE  
L'EAU THERMALE***

## ÉVOQUER L'EAU

Tout d'abord, l'eau prend différentes formes que ce soit à l'état liquide, gazeux ou bien solide. Dans le livre Patrimoine et traditions du thermalisme, André Authier et Pierre Duvernois nous montrent ces différents niveaux d'état de l'eau. L'eau est vue parfois comme lisse : elle nous évoque un aspect calme, paisible, pur. Elle peut être stagnante sous forme de flaque, d'étang, de lac, de mer, d'océan. Ainsi l'eau inquiète de par son côté trop calme et profond mais elle fascine également les Hommes. En effet, à l'inverse, l'eau peut jaillir de la Terre sous forme de geyser, une eau à haute température et à haute pression, propulsée à plusieurs mètres de haut par intermittence suscitant ainsi un effet de surprise. *«Rapide, surgissant de la Terre, difficile à capter et à maîtriser, elle intrigue et devient sacrée»*.<sup>1</sup> Mystérieuse, l'eau peut être explosive et peut prendre un aspect

<sup>1</sup> Authier André, Duvernois Pierre. Patrimoine et traditions du Thermalisme, 1997. p 15.



Geyser du Gros Escaldadou, Amélie Les Bains, 2017.

terrifiant sous forme de cataclysme; elle peut évoquer ainsi, dans la religion, le déluge biblique, purificateur des péchés du monde.<sup>2</sup> L'eau émane aussi de la Terre sous forme de gaz, de vapeur d'eau, de brume chaude : dans la mythologie grecque, Hercule se servait notamment de cette eau chaude pour calmer ses états impulsifs et colériques.<sup>3</sup> Par ailleurs, l'eau peut être une douce puissance toujours en mouvement : sortant d'un point précis, d'une source, d'un robinet mais aussi s'écoulant comme une rivière, un

<sup>2</sup> Ibid., p 15.

<sup>3</sup> Ibid., p 17.

ruisseau, une cascade formant ainsi des vagues, des ondulations. Qu'elle soit statique ou en mouvement, l'eau reflète notre image, comme un miroir, lorsque nous la regardons. Elle reflète son environnement et s'enrichit de nouvelles couleurs la rendant unique à chaque instant. Sa couleur bleue varie selon son environnement et apparaît en fonction de sa profondeur passant ainsi de la transparence, à du bleu clair, du turquoise jusqu'au bleu sombre presque marine. Une eau limpide évoque la pureté alors qu'une eau sombre est plus inquiétante.

De plus, l'eau peut être minérale, souterraine, issue des nappes phréatiques contenant ainsi des bienfaits de par sa riche composition naturelle et pure. Eau de source, elle s'enrichit, lors de son voyage souterrain, de nombreux éléments chimiques qui lui donneront des vertus guérisseuses.

Dans Mythes et Symboliques, Mariette Darrigrand affirme que *«l'eau sait se composer avec les autres*

*éléments»*.<sup>4</sup> En effet, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'eau thermale est considérée composée de l'élément eau et de l'élément feu permettant ainsi des eaux bouillonnantes. Dans les croyances celtiques, l'eau aux bienfaits gagnait en efficacité lorsque celle-ci était appliquée avec un cheminement précis. Darrigrand prend l'exemple d'une personne où l'eau coulait sur tout son dos, de la nuque, jusqu'au rein pour soigner ses rhumatismes.

Elle prend également l'exemple de la source *Uronéa* où l'eau jaillissait rituellement un seul et même jour; celle-ci permettait de *«laver les yeux des aveugles»*, *«soulager les jeunes filles tuberculeuses»*.<sup>5</sup> A ces ablutions, l'ingurgitation était ajoutée pour compléter les premiers bénéfices; ainsi l'eau était bu. L'auteur nous indique même des baignades dans ces eaux : des enfants étaient plongés dedans pour accélérer leur guérison. L'eau peut être pétillante, pétillante,

<sup>4</sup> Darrigrand Mariette. Mythes et Symboliques - Eau, 1997, p 15.

<sup>5</sup> Ibid., p 34.

*La Source de Croizat, La Bourboule, 2022.*



douce. En son état liquide, nous pouvons voir un parallèle avec le liquide séminal et le liquide amniotique qui évoquent «*la fécondité, la régénéscence lui conférant des propriétés miraculeuses de guérison, propres à redonner la santé dévolue de la jeunesse*» : Authier et Duvernois prennent ici l'exemple des eaux de Jouvence.

En plus de sa matérialité intéressante que nous avons pu voir, l'eau thermale est également présente dans la mythologie et cela nourrira par la suite les représentations de cette eau. Hébé, déesse de la jeunesse, buvait les eaux guérisseuses pour ne pas vieillir. Sa mère, Héra, se baignait dans ces eaux pour retrouver sa virginité.<sup>6</sup> Ces eaux représentées à travers la Fontaine de Jouvence possèdent alors un caractère miraculeux, magique pour quiconque se baignant dans celles-ci.

<sup>6</sup> Authier André, Duvernois Pierre. Patrimoine et traditions du Thermalisme, 1997. p 16.

Selon Mariette Darrigrand, dans les croyances celtiques, certaines fontaines étaient associées exclusivement à des maux féminins; ainsi ils existaient des rituels où le corps de la femme se joignait à la source.<sup>7</sup> L'eau de la fontaine, fraîche, peut être associée à la jeunesse évoquant le renouveau. L'eau fraîche et claire de la rivière invite au bain, à la nudité. Dans le mouvement de la rivière, nous pouvons y voir de l'érotisme et de la beauté de par ses ondulations rappelant le corps des baigneuses.

Nous avons pu voir ici une large imagerie, c'est-à-dire un ensemble d'images et de représentations mentales que nous pouvons avoir de l'eau. Celle-ci possède différents états, elle est gazeuse, liquide sous forme de lac, de rivière, de goutte. L'eau guérisseuse s'anime à travers différents mythes, légendes, pratiques religieuses.

<sup>7</sup> Darrigrand Mariette. Mythes et Symboles - Eau, 1997, p 36.

Nous distinguons plusieurs éléments, figures associées à l'eau comme La Femme évoquée ici, mais aussi des héros, dieux des mythes grecques. Nous allons pouvoir par la suite mieux comprendre, de manière approfondie, ces figures et quels sont leur lien avec l'eau.

LUCAS CRANACH THE ELDER, «*The Fountain of Youth*», 1546, huile sur panneau, 122x186 cm.



## LES FIGURES ASSOCIÉES A L'EAU

De nombreux dieux guérisseurs existent en Grèce Antique; nous pouvons citer par exemple Asclépios, dieu de la médecine et Apollon, dieu de la guérison. Ceux-ci possédaient, en effet, des sanctuaires religieux voués au culte de ces eaux, comme le dit René Ginouvès.<sup>8</sup> Le centre du culte d'Asclépios se situait dans le sanctuaire d'Épidaure : l'eau, venant d'un puit, était utilisée de différentes manières, d'une part par ablution, pour se purifier, d'une autre part sous forme de bain qui était un moyen indiqué par le dieu pour rétablir la santé au même titre qu'un remède. L'auteur nous dit, qu'à l'image d'une médecine globale, pénétrer ce sanctuaire permettait de soigner son corps par l'eau mais aussi son esprit de par la qualité de l'environnement et de l'atmosphère et de par le contexte

<sup>8</sup> Ginouvès René. Dieux guérisseurs et sanctuaires de sources dans la Grèce Antique, 1992, p 97-105.

religieux. De plus, dans le sanctuaire d'Apollon, la disposition des éléments évoque l'image de la source d'eau souterraine. En effet, il fallait descendre quelques marches pour arriver à la Fontaine Minoé<sup>9</sup>, de Délos, comme s'il fallait descendre dans un souterrain pour aller chercher l'eau. Ici, l'eau avait un aspect miraculeux, du fait de l'association à des pratiques religieuses, contrairement aux thermes ensuite construits, non loin de ces sanctuaires, qui étaient plutôt laïques.

<sup>9</sup> Ibid., p 97-105.



«La Fontaine de Minoé», fontaine publique de l'île de Délos, 166 av. J.C.

Nous avons parlé ici de dieux masculins mais il existe également des divinités féminines associées à ces eaux guérisseuses. Comme nous le montre René Ginouvès, Artémis était une des déesses des maîtresses des sources chaudes et médicinales. Autour d'elle, des Nymphes et des Muses accentuent encore plus cet aspect féminin à ces eaux car elles apportent des oracles, la santé mais également la connaissance et l'inspiration poétique. Ainsi la Femme est étroitement liée à l'eau, d'une manière divine de part la mythologie grecque mais aussi de manière humaine avec des baigneuses, des fontaines dédiées aux femmes dans les croyances celtiques comme nous avons pu le voir précédemment. La Femme est souvent reliée à l'eau de par ses formes : les courbes de son corps évoque le mouvement de l'eau qui s'écoule et ondule. Ainsi la nudité et la beauté de la Femme est mise en avant évoquant une eau fraîche, pure et naturelle. Dans la peinture, le sujet de la Femme dans l'eau est prétexte à la nudité, à la



TITO Ettore, «Le Bain», avant 1910, huile sur toile, 108,3x90,3 cm.

sensualité. Comme nous avons pu le voir précédemment avec le mythe de la Fontaine de Jouvence, les eaux au pouvoir rajeunissant permettent de garder la beauté de la Femme. En plus de cela, elles permettent également d'augmenter la fécondité, élément associé à la Femme, de par son pouvoir contraceptif qui lutte contre la stérilité. Nous pourrions aller plus

loin en disant, d'après les croyances, que le cycle de l'eau, avec l'exemple des marées, et le cycle de la Femme sont tout deux relié au cycle de la Lune. Par ailleurs, comme nous l'avons déjà évoqué, l'eau peut faire penser au liquide séminal, au liquide amniotique mais également au lait maternel selon Gaston Bachelard.<sup>10</sup> Pour lui, «*l'eau signifie à la fois amour et nourriture*». Cela peut nous renvoyer de manière indirecte à la relation entre l'eau et la Femme lors de la maternité. Le lait de la Femme est la nourriture, la boisson du nouveau né, sans cela il ne pourrait pas vivre. Cela peut faire un parallèle avec l'eau qui est à l'origine de la vie sur notre planète.

Il y a de la vie s'il y a de l'eau. En effet, l'eau est le premier symbole de la Mère nature selon Bachelard.<sup>11</sup> C'est cette eau aux divers bienfaits qui va permettre la croissance et la vitalité des végétaux : celle-ci va fertiliser la terre. C'est également elle qui va être à disposition pour

<sup>10</sup> Darrigrand Mariette. Mythes et Symboliques - Eau, 1997, p 16.

<sup>11</sup> Ibid., p 16.

être bu par les animaux, les humains. L'eau à l'origine du monde va permettre le développement de la Nature, de la faune et de la flore.

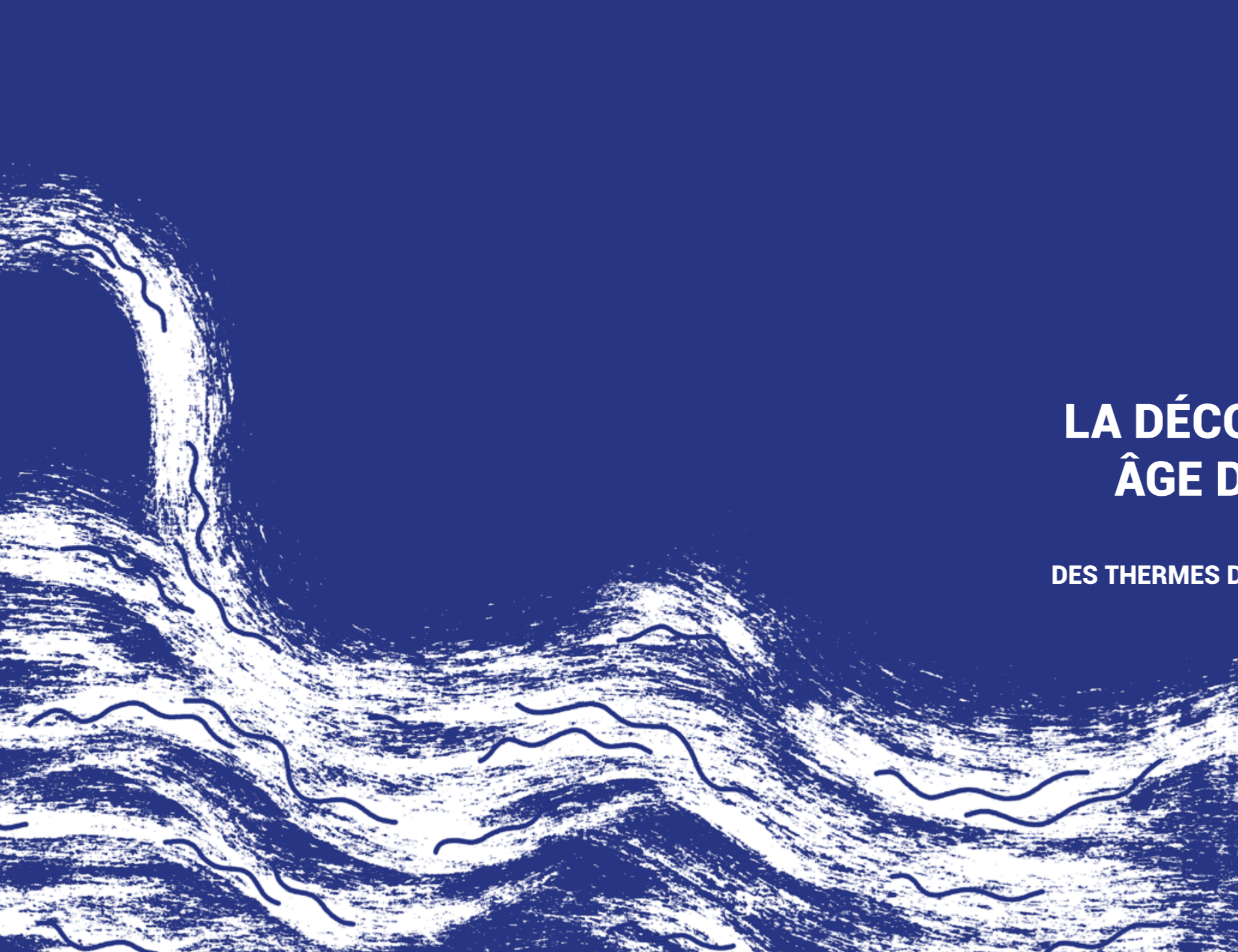
Ainsi il y a tout un imaginaire basé sur des pratiques et des croyances de l'eau thermale. Les images autour de ces eaux sont très diversifiées montrant surtout une eau sacrée, qui fascine les Hommes à travers des pratiques religieuses, des mythes et des légendes. L'eau guérisseuse, celle qui soigne les corps de manière miraculeuse, est très présente dans l'imaginaire ayant un rapport divin mais aussi humain.

Nous avons pu voir que l'élément eau est souvent présentée avec une figure associée notamment la Femme et la Nature. Il est désormais intéressant de comprendre comment sont appliquées ces éléments théoriques à des éléments figuratifs et décoratifs des Thermes au moment de l'âge d'or du thermalisme autrement dit comment sont traduits ces éléments autour de la substance active de l'eau dans les

représentations décoratives du XIXe siècle des Thermes de Vichy et des Thermes de Bourbon-L'Archambault qui géographiquement me sont voisins.

TITO Ettore, «*La Sorgente*», 1914, pastel et tempera sur papier, 52x69 cm.





# LA DÉCORATION AU XIXÈ SIÈCLE, ÂGE D'OR DU THERMALISME

DES THERMES DE VICHY À CEUX DE BOURBON-L'ARCHAMBAULT



## LE THERMALISME AU XIXÈ SIÈCLE

La fin du XIXe siècle connaît une véritable «*fièvre thermique*».<sup>12</sup> En effet, en France, la période dite «*Belle époque*»<sup>13</sup> est caractérisée par des progrès sociaux, économiques, technologiques et politiques. Cela entraînera le développement du thermalisme, à différents niveaux, dans les stations thermales. Celles-ci sont de réels lieux d'innovation pour l'époque où les enjeux sont surtout de soigner, de divertir et d'accueillir. Dans le livre Patrimoine et traditions du thermalisme, les auteurs nous montrent que la médecine moderne se voit progresser en matière de «*sciences physico-chimiques qui feront évoluer la médecine thermique vers la recherche*

<sup>12</sup> Expression littéraire qui correspond à l'augmentation du nombre de personnes se rendant chaque année près des sources thermales et à l'augmentation du nombre de sources en exploitation.

<sup>13</sup> La Belle époque s'étend de la fin du XIXe siècle jusqu'en 1914, début de la première guerre mondiale.

*des mécanismes d'action des eaux thermales sur l'organisme*».<sup>14</sup> Cette période est l'occasion de chercher de nouvelles sources pour être exploitées notamment à travers «*210 stations en activité*». Les stations thermales sont certes des lieux de soins où la médecine est importante mais le séjour doit être tout de même agréable pour les curistes, d'où la notion de villégiature qui se développe à cette époque. Les loisirs prennent alors une grande place dans ces villes d'eau notamment avec la construction de casinos, de théâtres, de parcs. Beaucoup de personnalités connues comme écrivains, politiciens viendront séjourner régulièrement dans les stations thermales et auront une influence sur l'intérêt porté à celles-ci. L'extension rapide des lignes ferroviaires ont pu favoriser l'accès à certaines stations thermales, notamment en Auvergne, où de plus petites villes comme Vichy et Bourbon L'Archambault ont pu nettement profiter de cette

<sup>14</sup> Authier André, Duvernois Pierre. Patrimoine et traditions du Thermalisme, 1997. p 45.

amélioration des transports. Au vu de ce développement thermal, ces deux villes d'eaux auvergnates du Massif Central se verront construire chacune un grand établissement thermal, bâtiment spécifique, pratiquement au même moment dans les années 1880-1890. Ceux-ci illustreront bien les débats esthétiques de leur époque avec d'un côté les Thermes de Bourbon L'Archambault où la représentation de l'eau thermique est plutôt académique avec des codes historiques et d'un autre côté les Thermes de Vichy qui est plutôt moderne où la représentation de l'eau thermique est plus réaliste.

L'inventaire du patrimoine thermal de Bourbon L'Archambault, réalisé par la Route des villes d'eaux du Massif Central<sup>15</sup>, indique que depuis 1641, la ville possède un établissement des bains «*Le Logis du Roy*». En raison de l'essor de la clientèle thermique, de nouveaux

<sup>15</sup> Association intercommunale regroupant dix-sept villes d'eaux réparties sur quatre régions et neuf départements.

Thermes sont édifiés par l'État : c'est Charles Lecoeur, architecte français, qui dirige la construction de l'établissement thermal, actuellement le seul en activité, de 1881 à 1885. Ici, c'est surtout la construction des Thermes qui va être le point de départ du développement de la ville. Léon Parvillé, artisan céramiste français, réalisera tous les décors intérieurs des Thermes avec l'aide de ses deux fils, Achille et Louis. Ceux-ci seront assez éclectiques du fait que nous trouvons dans ces représentations des inspirations de l'Orient, de l'Extrême Orient, des références japonaises avec également des représentations au style Art classique, notamment le Néo-Classique, mais aussi avec quelque point de style Art Nouveau.

Contrairement à Bourbon L'Archambault, Vichy est déjà dans une dynamique de développement lors de la construction de l'établissement thermal Les Dômes. En effet, à cette époque, beaucoup de programmes de transformations, agrandissements,

d'embellissements sont mis en place. La ville a une réelle volonté de mettre en valeur les belles réalisations architecturales par la décoration, qui se doit de compléter l'architecture et de créer une harmonie du bâtiment. L'inventaire du patrimoine thermal de Vichy nous montre que là encore, de 1899 à 1903, c'est Charles Lecoeur qui est chargé de la construction des Thermes Les Dômes, établissement thermal de première classe.<sup>16</sup> Il est accompagné de l'architecte Lucien Woog. Ici, beaucoup d'artisans vont être sollicités pour réaliser différents décors intérieurs et extérieurs comme Alexandre Bigot, céramiste à la mode de l'Art Nouveau et Paul Roussel, sculpteur, qui vont travailler sur l'extérieur du bâtiment et Emile Robert, ferronnier, et Alphonse Osbert, peintre symboliste. Ces différents artistes vont donc contribuer à créer un nouveau style décoratif assez diversifié le style de l'architecture du bâtiment d'influences

<sup>16</sup> Lemoine Léa. Schneider-Manuch Elsa. Inventaire du patrimoine thermal de Vichy, 2014, p 15.

et d'inspirations orientales, néo-mauresque, byzantine ouvre la voie à une décoration mêlée d'abstraction avec les motifs des céramiques de Bigot, de réalisme et de symbolisme avec les peintures de Osbert.

Vichy est tout de même plus développée et a peut être aussi plus de moyens pour mettre en place l'établissement thermal comparé à Bourbon L'Archambault qui est une plus petite ville. Cependant, les Thermes de chacun d'entre elles, ont le même objectif : pouvoir accueillir les curistes et mettre en pratique cette médecine reliée à l'eau thermale, qui est aussi une alternative aux traitements médicamenteux et donc un moyen plus naturel de se soigner. Cette eau naturelle et ses bienfaits seront, en effet, au cœur de ces bâtiments, autant dans la fonction que dans la décoration.



1. Les Anciens Bains, Bourbon-L'Archambault.



2. Entrée de l'établissement thermal Les Dômes, Vichy, vers 1905.

## LA REPRÉSENTATION DE LA SOURCE THERMALE

La source thermale évoque le point de départ de l'eau thermale. En effet, dans les Thermes de Bourbon L'Archambault ainsi que les Thermes de Vichy, la représentation de la source thermale se situe proche des escaliers qui mènent le curiste jusqu'aux soins où l'eau thermale jaillit de différents dispositifs. Nous pouvons supposer que cette représentation guide ainsi le curiste lorsque celui-ci se trouve dans le hall d'entrée. Cette représentation en guise de guide peut aussi évoquer une transition entre l'image de cette source, qui ne nous n'est pas apparente dans l'établissement puisque l'eau est traitée dans le sous-sol de l'établissement, à l'eau agissante qui sort des éléments de cure dans les salles de soins. Le curiste passe ainsi d'une image, une représentation qu'il voit à un moment où son corps est directement en relation avec l'eau sortant de divers instruments : il

profite donc activement des bénéfices que l'eau peut lui apporter.

Si nous rentrons dans le détail de l'emplacement même de la source dans la représentation, nous

PARVILLÉ Léon, «L'Allégorie des Eaux Thermales» et Décors jaunes, carreaux de céramique émaillés, 1882, Les Thermes de Bourbon-L'Archambault. © Marielsa Niels.



pouvons voir une différence de point de vue entre les deux Thermes. A Bourbon L'Archambault, la source se situe au centre, où celle-ci sort d'une jarre tenue par une nymphe. La photographie prise par Marielsa Niels<sup>17</sup> montre bien de par son cadrage que la source est soulignée par l'architecture arquée présente dans les Thermes et l'architecture émaillée de Léon Parvillé dans la représentation qui constitue presque une sorte de scène de théâtre avec ces colonnes qui viennent encadrer le personnage. Ces différents plans donnent aussi une impression de profondeur avec le décor jaune, puis l'arche réelle et la perspective frontale du décor antique représenté sur des carreaux de céramique qui guident nos yeux jusqu'à l'image de l'eau guérisseuse et qui accentue encore plus cette centralité de la source. Le sujet très centré, ici la source thermale, est caractéristique

<sup>17</sup> Auteure photographe française depuis 2007.

de la norme historiciste.<sup>18</sup> De plus, cette «*allégorie des eaux thermales*» au style néo-classique prend des codes antiques comme nous avons pu le voir avec la perspective frontale, le sujet au centre, l'utilisation de références mythologiques; tous ces éléments marquent l'idéalisation de la source. Ici, la source d'eau n'est pas naturelle et réaliste, elle sort d'une jarre tenue par une nymphe positionnée de manière très gracieuse et à moitié nue au centre d'un décor aux apparences antiques gréco-romaines.

A l'inverse, dans les Thermes de Vichy, la représentation de la source thermale d'Alphonse Osbert est beaucoup plus réaliste. Déjà, au niveau de l'emplacement de la source dans la représentation, celle-ci est décentrée. Cela est peut être dû à des contraintes techniques car au centre se situe la porte, qui mène aux soins, qui donne l'impression

<sup>18</sup> Doctrine philosophique qui affirme que les connaissances, les courants de pensée ou les valeurs d'une société sont liés à une situation historique contextuelle.

PARVILLÉ Léon, «L'Allégorie des Eaux Thermales», carreaux de céramique émaillés, 1882, Les Thermes de Bourbon-L'Archambault. © Marielsa Niels.



OSBERT Alphonse, «La Source», 1903, peinture murale, Les Thermes Les Dômes, Vichy. © Marielsa Niels.



de cacher une partie de la peinture et donne aussi à interpréter ce qui pourrait se trouver derrière cette porte. Ici, la représentation souligne, avec les arches, l'entrée au soin contrairement à Bourbon L'Archambault où c'étaient les arches qui soulignait la représentation. Mais la décentralisation de la source donne au décor un aspect plus réaliste et beaucoup moins scénarisé. En effet, dans l'article Les peintures décoratives d'Alphonse Osbert à Vichy (1900-1917), Véronique Dumas montre que le peintre symboliste va chercher et emprunter des éléments existants, des symboles comme la chaîne des puy d'Auvergne, des personnalités publics de l'époque, des proches de son entourage, pour ainsi donner encore plus de réalisme à sa peinture.<sup>19</sup> De plus, la source coule directement d'un rocher au milieu d'un paysage très naturel ce qui indique que l'eau provient ici de la nature et que cette eau est bien réelle.

<sup>19</sup> Dumas Véronique. Les peintures décoratives d'Alphonse Osbert à Vichy (1900-1917), 1995, p 60-61.

Des personnages vont appuyer cette notion réaliste avec la représentation de buveuses qui puisent et boivent l'eau à la source.

OSBERT Alphonse, «La Source», 1903, peinture murale, Les Thermes Les Dômes, Vichy.



OSBERT Alphonse, «Le Bain», 1903, peinture murale, Les Thermes Les Dômes, Vichy.



Dans ces deux exemples, nous pouvons reconnaître l'aspect thermal dans les représentations mais de deux manières différentes. A Bourbon L'Archambault, la nymphe nous montre bien que cette eau a des propriétés bénéfiques, qu'elle est bonne et que nous pouvons la consommer. C'est la supériorité de la nymphe, se situant au-dessus de l'eau et de nous qui la regardons, qui donne un caractère divin et presque magique à l'eau. Cette représentation idéaliste et codifiée nous montre donc une eau bienfaisante, autrement dit la «bienfaisance» se traduit par du code. Au contraire, dans les décorations murales à Vichy, la représentation nous montre une eau naturelle et réaliste. Selon Véronique Dumas, les peintures d'Alphonse Osbert évoquent le soin.<sup>20</sup> En effet, la représentation de la source rappelle plutôt la boisson lors de la cure : cela est montré par les buveuses qui viennent chercher l'eau et qui la boivent. Il y a également une autre peinture en face de celle-ci qui

<sup>20</sup> Ibid., p 60.

évoque plutôt le moment du bain pendant la cure : nous y voyons des femmes se dénuder pour aller se baigner dans cette eau paisible. Là encore, tout porte à croire que cette eau est bonne : des personnes auxquelles nous pouvons nous identifier sont en train de boire l'eau, de profiter de ses bienfaits. Ici nous évoquons alors le soin : la fonction du bâtiment est mise en avant par ces décors qui nous montrent les bénéfices de l'eau thermale.

Nous avons pu voir que la source thermale est un élément important qui est représenté dans ces deux exemples car celle-ci est le point de départ du cheminement de l'eau. Mais alors *comment l'image de l'eau thermale continue-t-elle de prendre place dans chacun des établissements thermaux ?*

## LA REPRÉSENTATION DE L'EAU THERMALE

L'image de l'eau thermale continue de s'écouler dans le hall d'entrée de chacun des exemples mais celle-ci prendra plus de place en étant présente à l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment. Nous allons voir dans un premier temps que la représentation

*Le Dôme, Les Thermes Les Dômes, Vichy.*  
© Route des Villes D'Eaux du Massif Central.



se fait d'une part, par l'utilisation de la couleur.

Sur le dôme des Thermes de Vichy, nous pouvons voir parsemés des éléments bleus en grès qui sont disposés de manière assez géométrique et organisée. Ici, ces rectangles n'évoquent pas l'eau dans leurs formes ni dans leurs compositions des uns avec les autres. Alexandre Bigot, céramiste, fait ressortir l'image de l'eau sous différentes nuances de bleu.

Il réalisera également les sirènes bleus en grès en bas relief sur la façade des Thermes, dessinés par Paul Roussel<sup>21</sup>.

Ces éléments sont alignés les uns avec les autres formant ainsi une sorte de ligne, de fil d'eau qui s'étend sur le bâtiment.

*BIGOT Alexandre, Bas relief sirène en grès de Bigot, vers 1903, Les Thermes Les Dômes, Vichy.*  
© ceramique-architecturale.fr - FM.



Dans le hall d'entrée des Thermes de Vichy, nous retrouvons également du bleu présent dans les deux peintures d'Alphonse Osbert. Pour la peinture «*Le bain*», la couleur bleue crée une réelle atmosphère, une sorte de sfumato qui englobe toute la scène. La couleur bleu n'est pas

<sup>21</sup> Sculpteur français.

présente que pour souligner la forme de l'eau présente dans la peinture; le bleu envahit toute la représentation que ce soit les paysages, des personnages. Ce bleu très présent peut aussi peut être rappeler la brume, la vapeur d'eau qui se dégage du bain. Selon Véronique Dumas, la deuxième peinture a également des nuances de bleu mais nous retrouvons beaucoup plus d'orangé qui permet de créer du contraste dans le bleu. <sup>22</sup>En effet, l'orangé valorise le bleu par petite touche lorsque nous nous trouvons vers la source mais plus nous nous éloignons plus l'orangé est présent dans la peinture. Il y a donc un vrai contraste de couleur chaude, évoquant plus la terre, et froide, évoquant l'eau.

Dans les Thermes de Bourbon l'Archambault, nous retrouvons également beaucoup de bleu. Il est présent dans la source évoquant l'eau qui sort de la jarre mais pas seulement: le bleu est également présent dans

<sup>22</sup> Dumas Véronique. Les peintures décoratives d'Alphonse Osbert à Vichy (1900-1917), 1995, p 62.



PARVILLÉ Léon, *Hérons Cendrés*, carreaux de céramique émaillés, 1882, Les Thermes de Bourbon-L'Archambault. © Marielsa Niels.

tous les autres décors. Dans la photographie de Marielsa Niels, nous pouvons voir que la représentation avec des «hérons cendrés» possède également en fond la couleur bleu : nous pouvons nous demander à quoi elle renvoie, si c'est plutôt au ciel ou à l'eau. Nous pouvons aussi nous

dire que le bleu représente ces deux éléments mais ceux-ci se distinguent de par la forme de l'eau et les reflets de l'eau. Le bleu possède plusieurs nuances qui se mélangent dans un dégradé. Nous pouvons retrouver ces mêmes nuances dans les autres décors au fond bleu qui s'apparente

plutôt ici à un ciel car nous pouvons voir des colonnes arabisantes. En effet, ces décors possèdent beaucoup d'inspiration de l'Orient et de l'Extrême Orient; cela s'explique par le fait que Léon Parvillé a travaillé pendant longtemps en Turquie. Caroline Gronier, explique, dans l'article Léon Parvillé : dialogue entre architecture et arts décoratifs, que l'artisan est revenu avec beaucoup

PARVILLÉ Léon, *Décor bleu orientaux*, carreaux de céramique émaillés, 1882, Les Thermes de Bourbon-L'Archambault.



de références orientalistes ce qui permet d'avoir un nouveau répertoire de formes : il ne copie pas l'Orient mais en interprète les formes pour les retranscrire dans des oeuvres historicistes, naturalistes, qui correspond aussi à sa culture.<sup>33</sup> Ce décor est en carreaux de céramique et chacun d'eux possède plusieurs nuances de bleu sur le même carreau contrairement à Vichy, où les carreaux de grès contiennent une seule nuance de bleu sous forme d'aplat.

De plus, le décor jaune près du décor de «*L'allégorie des eaux thermales*» présente lui aussi des éléments bleus : ici, la couleur bleue est ponctuelle et vient colorer des fleurs. Le bleu ici est associé à une autre forme que l'eau et n'évoque l'eau que dans sa couleur.

D'autre part, la couleur bleu est parfois associée également à la forme de l'eau : à Bourbon l'Archambault, dans le décor des «*hérons cendrés*»,

<sup>33</sup> Gronier Caroline. Léon Parvillé : dialogue entre architecture et arts décoratifs, 2009, p 8.



PARVILLÉ Léon, Décor jaunes, carreaux de céramique émaillés, 1882, Les Thermes de Bourbon-L'Archambault.

la distinction entre le ciel et l'eau se fait par la forme donnée à l'eau avec notamment des reflets. Cela donne une impression de mouvement d'une eau calme avec de légères courbes. Pour la nymphe à la source, l'eau se déverse sur un élément architectural et coule le long de cette forme : nous pouvons le voir par le mouvement donné. Entre la représentation de la source et la scène des «hérons cendrés», la façon de représenter l'eau reste à peu près la même peut être car elle passe par le même outil de représentation qui est l'émaillage des carreaux de céramique. Léon Parvillé a, en effet, développé ses propres émaux comme le dit Caroline Gronier<sup>24</sup> : il recherche des émaux plus résistants et plus lumineux et c'est à Murano qu'il mettra au point des émaux extrêmement translucides avec une composition sans plomb. Cependant, l'état de l'eau n'est pas le même : jaillissant pour la source et une eau très paisible pour le décor des hérons.

<sup>24</sup> Ibid., p 8.

A Vichy, Alphonse Osbert représente également une eau très calme avec des petites lignes courbes. La forme donnée à la source montre bien que l'eau s'écoule du haut du rocher comme une petite cascade. Les formes bleues sur les rochers donnent aussi une impression d'humidité où la roche est mouillée par ce passage de l'eau.

Nous retrouvons également des décors aux formes évoquant l'eau mais en se détachant de la couleur bleu. A Vichy, par exemple, la mosaïque au sol est faite de grandes courbes qui ont vers le haut qui rappelle l'eau qui jaillit d'une fontaine. De plus, les ronds disposés de part et d'autre nous renvoient plutôt un registre de bulles d'eau. Il y a un décalage dans la représentation de l'eau ici, avec d'un côté une eau est très géométrique et symétrique qui montre que cette eau est contrôlée, qui pourrait sortir d'une fontaine par exemple, et en même temps d'un autre côté, les bulles d'eau sont positionnées assez aléatoirement ce qui montre une certaine liberté de l'eau.



Mosaïque au sol, vers 1903, Les Thermes Les Dômes, Vichy. © Marielsa Niels.



Mosaïque au sol, vers 1903, Les Thermes Les Dômes, Vichy.



La rampe de l'escalier en métal d'Emile Robert<sup>25</sup>, à Vichy, évoque l'eau également dans la forme, de par les petites arabesques, courbes, et ronds qui peuvent rappeler des petites vagues d'eau et des bulles. Là aussi, nous retrouvons une certaine géométrie avec un motif qui se répète tout le long de la rampe. Cela appuie un contrôle de l'eau et peut faire un parallèle avec la cure où l'eau est utilisée de manière médicale et donc de manière stricte et contrôlée.

<sup>25</sup> Ferronnier d'art français.



ROBERT Émile, Rampe d'escalier, vers 1903, Les Thermes Les Dômes, Vichy.

L'image de l'eau est bien présente dans chacun des établissements thermaux mais la représentation de celle-ci n'est pas la même et la relation du programme décoratif par rapport à l'architecture n'est pas la même non plus. A Bourbon L'Archambault, l'image de l'eau est présente principalement à l'intérieur par la couleur bleu, la forme de l'eau dans les représentations émaillés des carreaux de céramiques mais aussi par les noms de sources d'eau thermale locales inscrites sur des phylactères dans le décor jaune proche du décor de la source thermale. Nous pouvons voir que l'eau est évoquée ici surtout par le bleu presque omniprésent, par la forme donnée avec courbes et reflets et qu'elle prend place principalement sur les parois intérieures du bâtiment. A Vichy, la représentation de l'eau prend beaucoup plus de place dans les Thermes et de formes différentes. L'eau envahit l'espace sans pour autant le surcharger contrairement à Bourbon L'Archambault où toutes les décorations sont sur les murs : les espaces de respirations sont les

ouvertures, les fenêtres mais sinon les murs sont remplis de décors de carreaux de céramique. A Vichy, l'image de l'eau se situe sur des supports variés : à l'extérieur sur le toit, sur les façades mais aussi à l'intérieur sur les murs, sur le sol, sur la rampe d'escalier. La couleur bleu est bien-sûr présente mais la forme se détache parfois de celle-ci pour avoir un vocabulaire de représentation plus riche. Les différentes formes données sont en deux dimensions comme dans la peinture, dans la mosaïque mais sont également en volume avec la rampe d'escalier. Ces différentes formes montrent différentes visions et traductions plastiques de l'eau puisque celle-ci est parfois très géométrique ou parfois très libre. Cela peut s'expliquer par le nombre d'artisans qui ont réalisés les décors : en effet, ils étaient quatre sur les décors présents ci-dessus, chacun à sa propre vision de l'eau même si les réalisations pouvaient être contrôlées et validées en amont; par exemple pour Alphonse Osbert, Véronique Dumas explique dans l'article qu'il

avait proposé un autre projet «*La poésie*» avant ses peintures sur le thème de «*La Source et du Bain*» et que celui-ci n'avait pas été retenu du fait que ce projet ne s'appuyait pas sur la fonction thermale du bâtiment.<sup>26</sup>

Nous avons pu voir ici que l'image de l'eau agissante est représentée par la couleur, la forme mais nous ne pouvons pas lire les bienfaits de cette eau seulement en regardant sa représentation. Ce sont le contexte et les figures qui accompagnent l'image de l'eau qui vont nous permettre d'appuyer cette notion thermale et de substance active.

<sup>26</sup> Dumas Véronique. Les peintures décoratives d'Alphonse Osbert à Vichy (1900-1917), 1995, p 60.

## LES FIGURES ASSOCIÉES À L'EAU THERMALE DANS LES REPRÉSENTATIONS

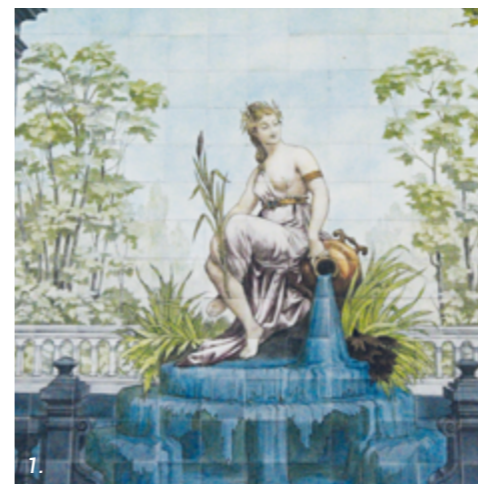
Dans un premier temps, nous trouvons comme figure commune entre les deux Thermes, la Femme. Celle-ci n'est pas représentée de la même manière.

A Bourbon L'Archambault, dans le décor néo-classique de Parvillé, la femme, qui est une allégorie, est sous forme de nymphe. Nous pouvons également supposer que c'est une Naiade, c'est-à-dire une nymphe aquatique qui vit dans les eaux douces comme les sources, les rivières, les fontaines. Celle-ci est donc une divinité féminine de la nature, des eaux, caractérisée par la beauté. Cette nymphe est réellement représentée de manière historiciste de par les codes antiques présents : nous retrouvons une sensualité et une élégance dans sa posture où son corps n'est pas recouvert entièrement par

son drapé. Cette divinité nous fait part de sa posture dominante comme nous avons pu en parler précédemment : le fait que ce personnage mythique soit au centre, en hauteur par rapport à nous et à l'eau et qui a l'air de permettre à la source idéalisée de couler, nous indique donc que cette eau est bonne, bienfaisante et que nous pouvons la consommer.

Dans la fresque d'Osbert, à Vichy, dans la peinture de «*La Source*» se trouvent des femmes gracieuses dans leurs postures, portant également des drapés. Mais celles-ci ont une allure de femmes plutôt du peuple, du quotidien, qui viennent à la source, en groupe, chercher l'eau et qui profitent de celle-ci en la buvant et en se baignant dedans notamment dans la peinture sur le thème «*Du Bain*». Selon Véronique Dumas, Alphonse Osbert affectionne davantage le thème de la femme songeuse au bord de l'eau<sup>27</sup> : c'est ainsi que nous pouvons voir des femmes qui restent sur le bord de l'eau et d'autres qui se

<sup>27</sup> Ibid., p 60.



1. PARVILLÉ Léon, «L'Allégorie des Eaux Thermales», carreaux de céramique émaillés, 1882, Les Thermes de Bourbon-L'Archambault.

2. OSBERT Alphonse, «Le Bain», 1903, peinture murale, Les Thermes Les Dômes, Vichy.

3. OSBERT Alphonse, «La Source», 1903, peinture murale, Les Thermes Les Dômes, Vichy.



déshabillent pour aller se baigner. La nudité revient alors ici mais associe davantage l'eau et le corps des femmes. Ici, elles font l'expérience de se baigner dans cette eau et de la boire; cela renvoie à des propriétés bénéfiques pour le corps.

Nous pouvons retrouver cette association du corps et de l'eau également dans les sculptures en bas relief de Alexandre Bigot sur les façades extérieures des Thermes de Vichy. Des sirènes, créatures mythologiques et légendaires mi-femmes mi-poissons, renvoient au monde aquatique. Celles-ci ont une posture sensuelle qui indique qu'elles profitent peut-être de cette eau représentée ici par la couleur et quelques courbes autour des sirènes. Leurs corps nus et l'eau sont alors en relation et créent une harmonie : nous avons l'impression que ces femmes sont dans leur élément.

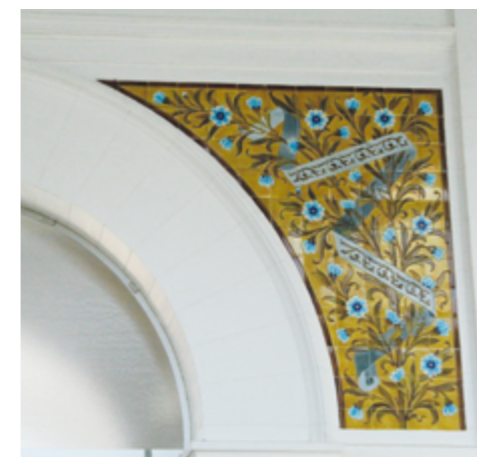
Dans un second temps, nous pouvons voir que la Nature, la faune et la flore, est très présente dans les

décors de chacun des établissements thermaux. Dans le décor de la source thermale à Bourbon L'Archambault, la nymphe est associée à la nature : elle porte une couronne végétale sur sa tête et elle tient dans ses mains un roseau. Autour d'elle et en arrière-plan, la Nature est présente sous forme d'arbres, de roseaux, d'herbes qui se développent autour de l'eau. De manière générale, il y a une très grande présence du végétal dans les décors de Léon Parvillé. Nous retrouvons également, sur les décors à fond bleus, des végétaux comme des arbres, des roseaux, des nénuphars, des bambous mélangeant ainsi des végétaux de l'Extrême Orient et de l'Occident. Il y a également quelques animaux notamment des oiseaux comme des hérons cendrés et des sortes de perroquets qui proviennent plutôt de l'Orient et de l'Extrême Orient. Ces éléments amènent beaucoup d'exotisme dans les Thermes, en plus des colonnades orientales de Léon Parvillé présents dans les décors au fond bleu.

Ces plantes proches de l'eau démontrent à chaque fois une notion de vitalité : celles-ci ont besoin d'eau pour vivre, pour pousser et cette eau agissante à l'air bonne pour les plantes et de favoriser leurs croissances de fait de leurs couleurs très vertes. Le roseau très présent dans ces décors est une plante qui pousse dans les sols humides d'où ici le besoin d'eau.

Nous pouvons voir d'autres plantes dans ces Thermes, notamment dans

PARVILLÉ Léon, *Décors jaunes, carreaux de céramique émaillés, 1882, Les Thermes de Bourbon-L'Archambault.*



le décor jaune où il y a des grandes représentations de plantes qui part des racines et qui montent haut pour ensuite avoir différentes tiges : cela montre une certaine croissance. Dans cette plante, les noms des sources thermales locales qui pourraient favoriser la pousse de cette plante figurative. Là encore, comme tous les restes des décors, la Nature est représentée de manière idéalisée.

À Vichy, la représentation de la Nature se fait par des arbres, des rochers dans les peintures d'Alphonse Osbert : nous pouvons observer un paysage à l'arrière, emprunté à la réalité : d'après Véronique Dumas, le peintre symboliste s'inspire de «*la chaîne des pays de l'Auvergne*» paysage que nous pouvons percevoir aux alentours de Vichy<sup>28</sup>. C'est ainsi qu'Osbert interprète ce qu'il a pu voir dans la réalité, dans sa peinture. Cette chaîne des volcans donne un contexte à la peinture mais peut évoquer aussi la notion de bienfaits des eaux puisque les sources thermales se trouvent

<sup>28</sup> Ibid., p 60.

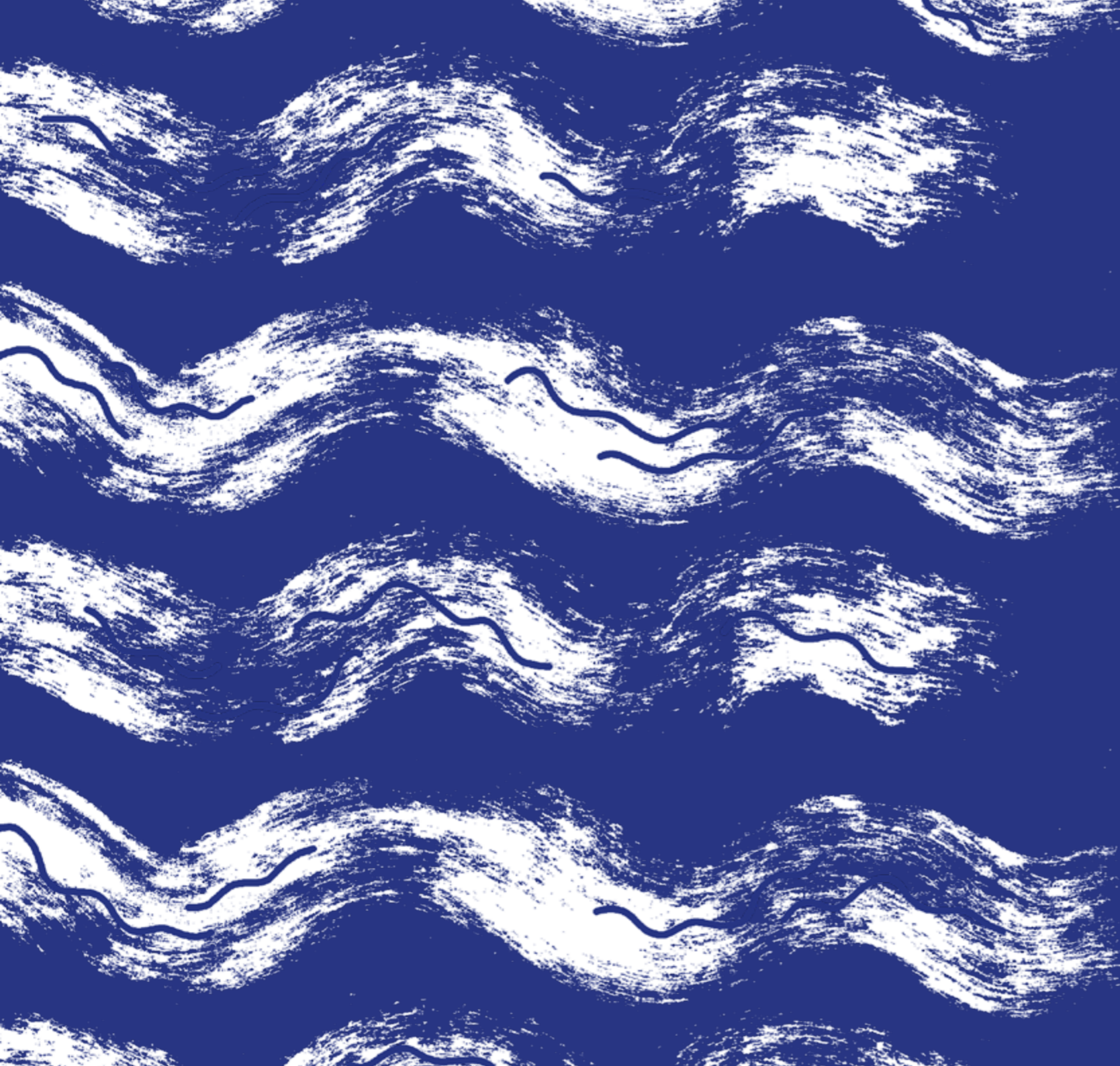
généralement dans les massifs montagneux. La représentation est ici située, elle met en relation les bienfaits d'une eau et sa relation à la terre, à la géologie.

De manière générale, nous pouvons noter que la Nature est associée à l'eau car c'est son environnement et son milieu : la source d'eau vient de la Nature. L'eau est un élément de vitalité, sans eau il n'y a pas de vie. L'eau et la Nature sont donc dépendantes l'une de l'autre.

Nous avons pu voir ici que la représentation de l'eau thermale à une place importante au XIXème siècle dans les Thermes de Vichy et de Bourbon L'Archambault. Cependant, même si ces décors sont réalisés presque au même moment, ils ont un positionnement esthétique propre. Les Thermes de Bourbon L'Archambault possède une représentation de l'eau thermale avec un positionnement esthétique tourné vers le passé avec des décors plutôt historicistes avec des représentations néo-classiques.

Les Thermes de Vichy, eux, ont plutôt un positionnement esthétique tourné vers la modernité pour les décors, abstraction géométrique et symbolisme. Dans ces deux cas, l'eau thermale ne prend pas les mêmes formes, les mêmes couleurs et les figures associées sont parfois utilisées de différentes manières notamment pour la figure de la Femme. Ces exemples nous donnent déjà une richesse formelle importante du fait de leurs différences formelles qui passent parfois par le dessin ou par la forme en volume. Il est intéressant de voir aujourd'hui, au XXIème siècle, si de nouvelles composantes entrent dans les modes de représentation. Nous pourrions voir qu'aujourd'hui, la représentation de l'eau thermale passe par de la figuration avec beaucoup d'éléments simplifiés comme des aplats de couleur mais également par l'abstraction. Cette vision du XIXe siècle montrera un aspect plus médicalisé de l'eau thermale comparé à la fin du XIXe siècle. Ces changements et évolutions de la représentation s'expliqueront

notamment du contexte actuel : les stations thermales renvoient un aspect très médicalisé des cures thermales qui sont très protocolaires et constituent ainsi des lieux moroses associés à l'image du malade qui va se faire soigner. Cette image est loin de celle du XIXe siècle où la cure et son environnement étaient vus comme des endroits de loisirs et de légèreté. De plus, les stations thermales d'aujourd'hui sont comme passées de mode et beaucoup moins mises en avant qu'à l'époque. C'est ainsi que l'enjeu actuel est surtout de revaloriser et de redynamiser l'image des stations thermales comme nous allons le voir avec La Route des Villes d'Eaux du Massif Central.



# **L'IMAGE CONTEMPORAINE DE L'EAU THERMALE AU XXIÈ SIÈCLE**

**L'EXEMPLE DU PROJET «VOYAGES ARTISTIQUES»**

## LE THERMALISME AU XXIÈ SIÈCLE :

### LE PROJET DE LA ROUTE DES VILLES D'EAUX DU MASSIF CENTRAL

André Authier et Pierre Duvernois, nous expliquent dans le livre Patrimoine et traditions du Thermalisme qu'au XXe siècle avec l'apparition de la protection sociale, le Thermalisme tel qu'il est connu au XIXe siècle va réellement changer. En effet, le thermalisme élitiste est remplacé par un tourisme de masse. C'est ainsi que, d'après ces auteurs, «*le thermalisme, par cette nouvelle approche, va se détacher définitivement de l'évolution du tourisme (...), va perdre progressivement sa villégiature de luxe au profit d'une clientèle plus modeste.*»<sup>29</sup> De plus, la vision littéraire de cette époque va ternir un peu plus cette image du thermalisme du XIXe siècle de manière fataliste : les

<sup>29</sup> Authier André, Duvernois Pierre. Patrimoine et traditions du Thermalisme, 1997. p 55.

auteurs évoqueront «*la tristesse et la vacuité des curistes*» qui n'arrivent plus à s'amuser dans ces stations thermales aux nombreux loisirs.<sup>30</sup> A la fin du XXe siècle, le thermalisme a connu une grosse baisse de la fréquentation des curistes.



Centre ville de La Bourboule, 2022.

L'activité s'essouffle, d'une part, car il y a peu d'études scientifiques sur les bénéfices de l'eau thermale, et d'une autre part du fait que les attentes des curistes ne sont plus en adéquation avec l'offre proposée par les Thermes. De nos jours, le thermalisme se redresse petit à

<sup>30</sup> Ibid., p 136.

petit grâce aux avancées des études scientifiques sur les bienfaits des eaux thermales et à l'activité du bien-être qui se déploie de plus en plus. Cependant, cette activité est encore vue parfois comme peu accueillante et trop médicalisée. L'image du thermalisme change et essaie d'être revalorisée pour aussi conserver une activité économique sur le territoire, notamment, des petites villes d'Eaux. Ainsi pour raviver à nouveau les stations thermales, différents dispositifs et projets sont mis en place.

Le dispositif «*La Route des Eaux du Massif Central*» œuvre depuis 1998 en matière de tourisme à travers différents projets dont celui de «*Voyages Artistiques*» datant de 2019, en collaboration avec le mouvement des Accros du Peignoir,<sup>31</sup> pour revaloriser le patrimoine des villes d'Eaux du Massif Central. L'objectif de ce projet était de revaloriser les

<sup>31</sup> Concept, né en 2016, qui vise à dynamiser l'image des stations thermales du Massif Central, en renouvelant le ton et les codes de communication.

différentes villes d'Eaux du territoire à travers des œuvres de plusieurs artistes sur un thème commun : l'eau thermale et le thermalisme en général. La réalisation du projet à été très libre et les artistes ont pu s'exprimer à travers différents supports proposant ainsi une richesse de production : peinture sur murs, collage sur façades de bâtiment, textile, tapisserie, photographie, vidéo. Ce projet artistique et culturel sera exposé, sous le nom de «*Culture Bains*», directement au sein de différentes stations thermales mais prendra également la forme d'un ouvrage pour laisser une trace dans le temps de ces œuvres éphémères. Celui-ci a une volonté d'afficher le fait de travailler sur plusieurs territoires autour d'un objectif commun et ainsi permettre une redécouverte des stations thermales à travers des actions artistiques et culturelles. Léa Lemoine, chargée du projet, explique dans cet ouvrage qu'il est important de reconnecter la population à la richesse patrimoniale de leur

territoire.<sup>32</sup> C'est ainsi que le regard extérieur de ces artistes, dont certains ont découvert la culture thermale, a permis de montrer aux habitants que leur environnement patrimonial est précieux. Ces rencontres entre les artistes et la population locale ont permis une co-création et un échange autour de formes artistiques plus contemporaines : street art, art numérique... Cette valorisation par l'art montre aussi une volonté de reconnection avec le passé des stations thermales du 19ème siècle où beaucoup de personnalités artistiques et politiques venaient séjourner à l'époque. Pour redynamiser ces villes d'Eaux, le projet vise un public plus jeune à travers l'art pour changer l'image qu'ils ont du thermalisme et ainsi en accroître l'attractivité de ces stations. Pour cela, il y a eu une démarche de médiation et de diffusion, des résidences d'artistes auprès des scolaires de la part de la «Route des Eaux du Massif Central». En effet, six résidences ont pris

<sup>32</sup> La Route des Villes d'Eaux du Massif Central. Culture Bains, 2021. p 8.

place sur cinq départements et trois régions administratives. Pour Paul-Henry Dupuy, commissaire à l'aménagement, au développement et à la protection du Massif central dans l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, ce projet est aussi prétexte à sensibiliser la population sur la préservation de la ressource eau qui est précieuse.<sup>33</sup> C'est ainsi que ce projet avant tout artistique et culturel a pu également se déployer comme projet social du fait qu'il ait également un travail de médiation de ces œuvres à différents publics.

<sup>33</sup> Ibid., p 5.



GUILLAUMIT, «Eau Vive», 2021, collage, Les Grands Thermes de Châtel-Guyon. © Les Accros du Peignoir.

Ces différents artistes ont pu réellement apporter une nouvelle vision du XXIe siècle du thermalisme et de l'eau thermale. Leurs représentations de l'eau dépassent même les établissements thermaux et prennent directement place dans la ville. Ces images de l'eau thermale ne sont plus exclusivement pour le curiste, mais pour toute la population locale et les touristes puisque celles-ci se déploient dans la station thermale. Comme au XIXe siècle, nous trouvons cette notion d'objectif commun entre toutes ces stations: auparavant, construire des établissements thermaux ainsi que développer les décors, et aujourd'hui, créer des œuvres artistiques autour de l'eau. Comme au XIXe siècle, la représentation de l'eau n'est pas homogène et ni universelle entre les artistes sélectionnés. Les contextes du thermalisme, du XIXe siècle et du XXIe siècle sont certes différents, il est intéressant de se questionner sur leur incidence sur l'évolution des formes, des couleurs, des symboles de la représentation de cette substance

active qu'est l'eau thermale à travers notamment trois exemples : «Eugénie», «Eau Vive» et «Aquarius».

## DISPARITION DE LA REPRÉSENTATION DE LA SOURCE THERMALE

Nous allons nous intéresser à trois créations faisant partie du projet «*Voyages Artistiques*». Si nous reprenons notre grille d'analyse des décors passés, En analysant, ces différentes représentations de l'eau thermale, nous pouvons voir, en premier lieu, que la source thermale est beaucoup moins présente que ce que nous avons pu voir précédemment dans les décors des Thermes de Vichy et des Thermes de Bourbon-L'Archambault.

Nous pouvons peut être deviner la source à travers l'œuvre «*Eugénie*» de Pablito Zago qui se trouve dans la station thermale de Royat. Une fresque figurative à la peinture colorée s'inscrit dans un environnement urbain, avec le mur brut gris, mais aussi naturel, avec des zones végétales et forestières qui

se trouvent en arrière-plan. Pablito Zago<sup>34</sup> s'inspire beaucoup des bandes dessinées underground américaines ainsi que des arts traditionnels, ce qui va lui permettre d'avoir un dessin assez libre aux couleurs vives. Dans son œuvre «*Eugénie*», il donne une représentation du lien entre activité thermale et activité culturelle de la station mais il laisse tout de même à ses œuvres une interprétation libre de celles-ci. La source thermale prend déjà place dans le titre que l'artiste a donné à son œuvre. En effet, à Royat, la source Eugénie est la plus importante source et elle est utilisée au sein des Thermes pour les soins. Nous pouvons aussi supposer que le nom peut renvoyer au prénom d'une femme car au centre de la fresque nous pouvons en voir une. L'image d'une femme allongée prend place avec près d'elle une jarre d'où une eau jaillit. De plus, ce prénom peut renvoyer à l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, qui a joué un rôle important dans la mode des

<sup>34</sup> Street artiste, illustrateur, graphiste, musicien français.



ZAGO Pablito, «*Eugénie*», 2020, peinture murale, Royat. © Marielsa Niels.

thermes à l'époque.

Ces différents éléments peuvent nous renvoyer à «*L'allégorie des eaux thermales*» présentes à Bourbon-L'Archambault où la nymphe au centre fait sortir l'eau thermale d'une jarre et représente la source thermale de manière très idéalisée. Cependant, même si nous trouvons ici, un clin d'œil aux représentations

historiques de la source thermale,<sup>35</sup> ces deux représentations de Bourbon-L'Archambault et de Royat sont complètement différentes dans le dessin : l'une étant représentée avec des codes antiques et l'autre avec les codes de bande dessinée. Nous pouvons remarquer qu'il y a moins d'eau qui sort de la jarre de Pablito

<sup>35</sup> La Route des Villes d'Eaux du Massif Central. Culture bains, 2021, p 12.



Zago, peut être du fait que cette eau guérisseuse soit précieuse et qu'il faut la préserver car cette ressource est limitée. Différentes teintes de bleu sont utilisées pour représenter l'eau ici : en effet, l'eau sortant de la jarre n'est pas du même bleu utilisée pour l'eau du bain à droite de la photographie et non plus l'eau présente sous forme de vague qui est assez foncée. L'eau de la jarre est bleu ciel qui donne une impression de transparence : cela appuie peut-être la pureté de l'eau thermale sortant directement de la terre. L'eau est représentée de manière très figurative avec des aplats de différentes teintes de bleu et avec des courbes très marquées notamment par un contour à chaque forme. Les éléments autour de l'eau, eux aussi, sont très ondulatoires : la femme possède des formes courbes au niveau de ses bras, de ses cheveux. D'autres motifs ondulatoires à l'intérieur de ces grosses courbes viennent encore plus appuyer cette notion de mouvement. De plus, la position de la femme est éloignée de celle de Bourbon L'Archambault:

Pablito Zago a représentée une femme allongée et habillée sans de posture sensuelle.

Dans les deux autres exemples, de Guillaumit<sup>36</sup> et de Goddog<sup>37</sup>, la représentation de la source thermale est beaucoup moins évidente à voir et elle semble même plutôt absente.

«Eau Vive» est une création de Guillaumit qui prend place dans la ville d'Eaux de Châtel-Guyon. Ici, l'artiste a souhaité directement travailler sur le bâtiment de l'établissement thermal à l'extérieur et à l'intérieur. Un gros collage a déjà été fait à l'extérieur sur la façade du bâtiment qui est une œuvre en réalité augmentée.<sup>38</sup> Grâce à une application sur son smartphone, la représentation peut prendre vie et devient un jeu où l'objectif est de récupérer le plus de

<sup>36</sup> Plasticien, graphiste et motion designer français spécialisé dans les fresques en réalité augmentée.

<sup>37</sup> Aka Damien Mauro, artiste français issu des arts urbains et graphiques.

<sup>38</sup> Superposition de la réalité et d'éléments 2D, 3D, calculés par un système informatique en temps réel.

gouttes d'eau possible dans le pot de fleurs pour que celles-ci grandissent.<sup>39</sup> D'autres petits collages dans le même registre viennent agrémenter l'intérieur des Thermes pour se mêler et créer un dialogue avec les anciennes mosaïques déjà présentes.

<sup>39</sup> La Route des Villes d'Eaux du Massif Central. Culture bains, 2021, p 27.

GUILLAUMIT, «Eau Vive», 2020, fresque en réalité augmentée, Les Grands Thermes de Châtel-Guyon. © Guillaumit.





GUILLAUMIT, «Eau Vive», 2021, collage, Les Grands Thermes de Châtel-Guyon. © Marielsa Niels.

collage à l'extérieur des Thermes de Châtel-Guyon que l'eau est représentée jaillissant d'une fontaine. L'eau sort ainsi d'un élément technique, créé par l'Homme et ne provient pas directement de la Nature, d'un rocher et ne provient pas non plus d'une idéalisation mythique de l'eau à travers la jarre et sa nymphe comme nous avons pu le voir précédemment. Ainsi, l'eau sort d'un élément existant dans les stations thermales et même parfois dans les Thermes. Cela peut nous renvoyer à une image plus contrôlée et donc aussi plus médicale de l'eau. Comme pour l'oeuvre «Eugénie»,

l'eau thermale jaillit mais en quantité moindre; cela se remarque aussi par l'emploi de formes en gouttes d'eau qui peuvent exprimer un aspect précieux de cette eau guérisseuse, où chaque goutte a un rôle.

«Aquarius», l'oeuvre de Goddog se situe dans la station thermale de Bourbon Lancy. Cet artiste s'inspire beaucoup des arts urbains et graphiques. Ces oeuvres, dont celle-ci, sont caractérisées par une vision picturale. Il développe notamment son travail autour de la notion de lien et de fracture. Goddog souhaite à travers «Aquarius», évoquer l'eau thermale sans pour autant formater cette substance active.<sup>40</sup> C'est ainsi qu'il utilise un registre abstrait aux formes géométriques mais aussi organiques. Là non plus, la source d'eau n'est pas représentée : nous ne pouvons pas voir de forme qui pourrait évoquer la source. Il n'y a pas non plus de point de départ de la couleur comme découlant dans l'oeuvre : la couleur bleue est présente

<sup>40</sup> Ibid., p 13.

dans toute l'oeuvre sous différentes teintes plus ou moins claires. Nous pouvons tout de même reconnaître l'eau à travers la couleur bleue et sous quelques formes courbes. Nous pouvons même trouver les contours d'une goutte, signe de l'eau.

Nous avons pu voir que la représentation de la source thermale est beaucoup moins présente ou même parfois complètement absente.

Les artistes s'intéressent moins à ce point de départ que l'eau thermale en elle-même. Nous remarquons que dans ces trois exemples, le côté médical et technique du thermalisme est beaucoup mis en avant, cela s'explique aussi peut être par le fait des études des bienfaits de l'eau qui ont été mises en avant ces dernières années. Nous allons étudier cet aspect médical à travers la représentation de l'eau thermale en s'intéressant à ses nouvelles formes.

GODDOG, «Aquarius», 2020, peinture murale, Bourbon Lancy. © Marielsa Niels.



## NOUVELLES FORMES DE REPRÉSENTATIONS DE L'EAU THERMALE

Dans un premier temps, nous pouvons voir que deux œuvres traitent la représentation de l'eau thermale sous forme figurative.

En effet, dans l'œuvre *«Eau vive»*, l'eau jaillit de la fontaine. Des courbes en arc partent vers le haut et retombent appuyant ainsi cette notion du jaillissant. L'eau des courbes retombent ensuite sous forme de gouttes. C'est ainsi que plusieurs états et quantités d'eau sont représentés : la goutte, le jet qui montre une eau en mouvement, le bain où l'eau est calme, presque immobile du fait de la ligne droite à la surface de l'eau. Tous les personnages ont leurs corps plongés dans un récipient ressemblant à un verre d'eau. La couleur de l'eau est toujours la même, un bleu clair. Des zones plus foncées de bleu sont

ajoutées sur les parties du corps ou des objets plongés dans l'eau ce qui permet de différencier l'eau en elle-même et les éléments présents dans l'eau. Ceux-ci sont déformés par des courbes à l'horizontale qui permettent de créer du mouvement dans l'eau. Ici, l'artiste utilise des aplats de couleur, il n'y a pas de reflet dans l'eau pour représenter cette substance. C'est seulement la forme qui va déterminer le mouvement de l'eau. Des couleurs chaudes seront intégrées par Guillaumit, peut être pour contraster et mettre en avant l'élément eau thermale. L'orangé et le jaune sont en contraste avec le bleu très présent dans la représentation, créant ainsi une harmonie et un équilibre des couleurs. Le fond bleu foncé marque encore plus le sujet de cette représentation qui est l'eau thermale.

La représentation des bienfaits de l'eau thermale dans cette œuvre passe par différents éléments. D'une part, des végétaux et animaux sont représentés, accentuant ainsi la

notion de vitalité et de bienfait : les fleurs sont arrosées, les animaux et autres végétaux profitent de l'eau dans un bain. Comme nous avons pu le voir précédemment dans les décors des Thermes de Vichy et de Bourbon L'Archambault, la Nature, faune et flore, est très présente et appuie encore plus les propriétés bienfaites de ces eaux thermales. Contrairement aux Thermes du XIXe siècle, ici, il n'y a pas seulement que des femmes; des hommes sont également présents aux différentes origines. D'une autre part, les bienfaits de cette eau guérisseuse passent par différents éléments qui nous rappellent les cures thermales. Le bain est évoqué par les personnages plongés dans l'eau. La boisson est évoquée par les petits verres posés près de certains personnages. La fontaine peut évoquer les jets d'eau que nous retrouvons dans des douches en cure. Celle-ci représente peut-être le dispositif où nous pouvons aller nous servir pour remplir le verre de boisson en fin de soin. Nous pouvons également voir sur la fontaine, deux personnages aux queues de sirène

qui tiennent dans leurs mains une sorte de fiche qui peut nous faire penser à des fiches de soins. L'univers pixel art qu'utilise l'artiste appuie encore plus cette notion de cure car l'environnement des Thermes est généralement composé de petites mosaïques comme c'est le cas à Châtel-Guyon. C'est ainsi que la fontaine est directement ornée de frise de mosaïque rappelant donc cet environnement thermal. Tous ces éléments appuient une représentation médicalisée de l'eau thermale. Nous pouvons rajouter pour finir que la représentation de Guillaumit est composée de manière symétrique de différentes "petites scènes" et de la grande scène : ceci donne à la représentation un caractère composé, contrôlé accentuant ainsi le point de vue très médical de l'eau thermal par Guillaumit.

Pour continuer sur la représentation de cette substance active sous forme figurative, nous allons nous intéresser à l'œuvre *«Eugénie»*. L'eau thermale est

GUILLAUMIT, «Eau Vive», 2020, fresque en réalité augmentée,  
Les Grands Thermes de Châtel-Guyon. © Guillaumit.



ZAGO Pablito, «Eugénie», 2020, peinture murale,  
Royat. © Marielsa Niels.



représentée sous formes de vagues, traversant le mur de tout son long. Cela nous donne l'impression d'une eau qui s'écoule doucement grâce au mouvement des vagues. Les courbes et le bleu en arrière-plan relient les différents éléments peints entre eux : l'eau fait ainsi lien. En dehors de l'eau, d'autres éléments, comme le corps de la femme, sont courbés. Cela crée une harmonie entre la représentation de l'eau et des éléments qui l'entoure. Comme Guillaumit, Pablito Zago, utilise des aplats de couleur bleu pour représenter l'eau : il n'y a pas de reflets ici. Les couleurs associés au bleu sont assez chaudes, comme le rose, le jaune, le rouge, et apparaissent par touche pour contraster avec le bleu et lui permettre d'être mis en avant comme dans l'œuvre de Guillaumit. Le mouvement est donné par des lignes qui ondulent sur les contours de l'eau et à l'intérieur des aplats formant ainsi des vagues. Ici aussi l'eau jaillit d'un élément, en l'occurrence une jarre, mais de manière plus fluide avec des courbes douces qui atterrissent sur le sol. Cela donne une

impression d'une eau qui coule en mouvement mais assez calme à la fois. De plus, nous pouvons remarquer des éléments médicaux propres à la cure thermale dans cette fresque. La jarre très simplifiée pourrait évoquer dans ses formes arrondies des dispositifs thermaux diffusant l'eau thermale lors des soins : en effet, nous pouvons y voir un objet à la fois simple et technique. Les formes des vagues très régulières appuient également la notion de contrôle sur cette eau médicale à utiliser avec soin. Plus explicitement, la scène du bain est représentée : nous voyons une femme en maillot de bain à l'intérieur d'un gros volume d'eau. A l'opposée de cette femme, nous pouvons voir un bâtiment : celui-ci s'apparente à un établissement thermale de par ses grandes ouvertures et grandes arches assez caractéristiques de l'architecture des Thermes en général. Nous pouvons noter encore une fois ici le lien entre la Femme et la Nature et l'eau thermale. La Femme prend une place importante dans l'œuvre se situant au centre, accompagnée d'une

autre femme dans la scène du bain. La Nature est moins présente mais peut exister de par les petites touches de vert présent et aussi des petites formes sur le fond bleu évoquant des éléments organiques peut être des feuilles ou des nuages. Pour finir avec cette oeuvre, comme pour *«Eau Vive»*, la fresque est composée de différentes scénettes reliées les unes aux autres par ce fond bleu qui accentue également les notions d'organisation, de composition et de contrôle associées aux pratiques thermales où l'eau est précieuse : il est ainsi important de bien l'utiliser.

Dans l'exemple de l'œuvre de Goddog, nous allons voir que l'eau thermale peut être représentée de manière beaucoup plus abstraite. *«Aquarius»* est composée de formes géométriques et organiques se superposant les unes aux autres de sorte à créer un certain rythme. Nous pouvons également voir un signe qui se dégage de ces éléments abstraits : la goutte d'eau. Celle-ci se situe au

centre en hauteur, peut être que c'est son point de départ avant de s'écouler à travers différentes formes abstraites. Nous pouvons voir des cercles, des courbes bleues indiquant un certain mouvement de l'eau assez calme et doux. Il y a deux teintes de bleu peut être pour signifier des profondeurs d'eau différentes. Du noir vient un peu en arrière plan comme pour mettre en avant le bleu et le blanc. Nous apercevons également de petites touches jaunes qui viennent souligner et contraster avec le bleu pour ainsi le mettre en valeur. Le blanc lui nous évoque en plus de ces formes, un univers très médical où tout est blanc et propre. Les salles de soin sont, dans beaucoup d'établissements thermaux, blanches. En plus des couleurs, nous pouvons distinguer différents éléments venant appuyer la représentation de l'eau thermale. Des formes organiques évoquent des plantes, des algues poussant grâce à l'eau ou faisant partie directement du milieu aquatique. Il y a également la forme d'un oiseau peut être un héron ou un flamand qui nous évoque une



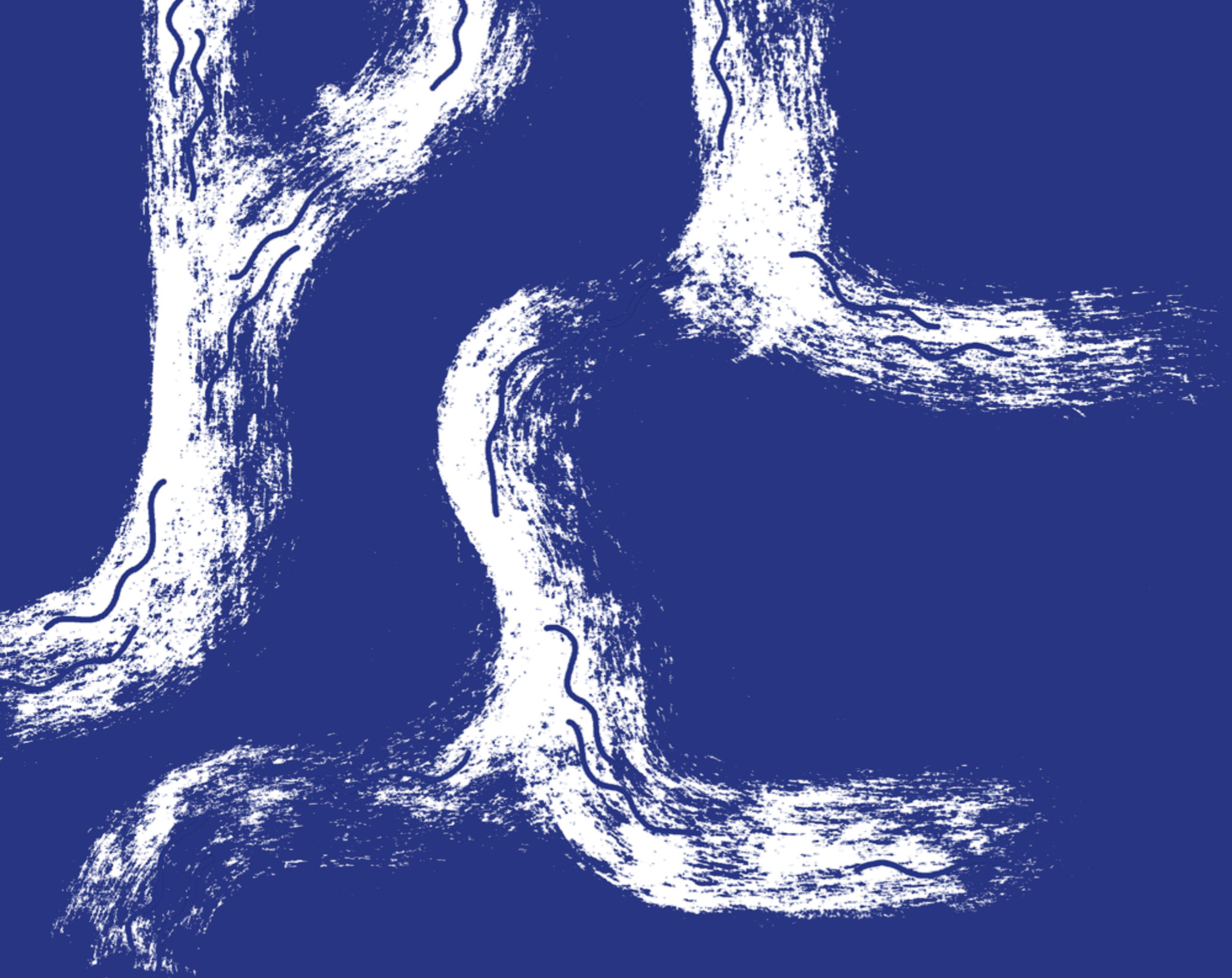
GODDOG, «Aquarius», 2020, peinture murale, Bourbon Lancy. © Mariëlsa Niels.

relation à son milieu de vie aquatique. Dans cette fresque, ce sont surtout les éléments en blanc en lien avec le bleu qui nous évoque un aspect médicalisé. Les formes blanches ont l'air technique, s'apparentent également à des dispositifs ou contenant accueillant l'eau. Nous pouvons le voir à travers deux formes blanches évoquant des jarres ou des vases : un

est à l'endroit et un autre à l'envers. Ces deux éléments contiennent de l'eau en mouvement que nous pouvons voir avec la superposition du bleu. Pour finir, comparer aux deux autres œuvres, le dessin de l'eau est plus libre, paraît moins contrôlé même si certaines formes ont l'air de s'arrêter nette comme pour délimiter un cadre autour de l'œuvre.

Nous avons pu voir ici que les modes de représentations de l'eau thermique entre XIXe siècle et XXIe siècle sont assez éloignés même si des éléments sont utilisés à travers ces deux époques. En effet, le mouvement de l'eau n'est pas évoqué de la même manière, certes nous observons des courbes mais celles-ci pour les Thermes de Bourbon-L'Archambault et les Thermes de Vichy sont dessinées par des reflets où plusieurs teintes de bleu se mélangent créant des courbes assez fluides. Dans les projets du Voyage artistique, l'eau est représentée par des aplats de manière moins subtile et plus grossière avec des courbes bien distinctes. L'eau paraît donc moins fluide, nous pouvons voir clairement des jeux de superpositions. De plus, dans les fresques contemporaines, nous pouvons clairement voir la notion du médical qui se dégage des œuvres avec un langage technique rappelant les éléments de soins de la cure thermique. Dans les Thermes au contraire, cet aspect médical est moins présent même si nous

apercevons les bienfaits de l'eau thermique mais où le médical peut être abordé de manière plus légère et poétique. Cet aspect médical très présent s'explique peut être du fait du contexte et de l'image que renvoie le thermalisme actuellement : l'eau thermique est contrôlée, utilisée à bon escient dans un cadre de suivi médical, accompagnée par des médecins et des études scientifiques appuyant les bienfaits de l'eau. Pour finir, aussi bien pour les décors des Thermes que pour les trois fresques nous retrouvons à chaque fois les mêmes figures liées à l'eau, bien qu'elles ne soient pas représentées de la même manière : La Femme et la Nature. Ces éléments sont plus ou moins présents mais prennent toujours place autour de cette eau guérisseuse.



***CONCLUSION***

Nous avons pu voir dans un premier temps, que l'eau possède un vaste imaginaire, nourri de mythes, d'histoires et de légendes. Cela a donc favorisé au fil des siècles une fascination de ces eaux guérisseuses associées à certaines divinités mythologiques. La Nature et la Femme étant des figures très liées à l'eau, dans notre imaginaire, seront omniprésentes, par la suite, dans les représentations de cette substance active. Les différents états de l'eau ont aussi développé une image de cette eau, mystérieuse, fascinante, surprenante. Ces différents états seront retranscrits dans les représentations faisant souvent lien avec les pratiques thermales : des eaux en mouvement, jaillissant, s'écoulant, immobile et calme.

Les Thermes de Bourbon-L'Archambault et les Thermes de Vichy sont alors pleinement dans l'air du temps au XIXe siècle du fait de leur représentations historiques et modernes qui montrent bien les débats esthétiques de l'époque :

cela s'imprègne dans cette notion de progrès qui sont aussi bien scientifiques que sociaux. Les décors de ces deux exemples, aux dessins détaillés, parfois démesurés, appuient bien que cette époque est faite de loisirs, de mondanités, de spectacles. Le XXIe siècle, à travers le projet «*Voyages Artistiques*», possède des dessins figuratifs et parfois abstraits qui expriment bien une représentation plus simplifiée. L'enjeu est d'aller à l'essentiel des formes. Cela peut s'expliquer par le contexte actuel où l'eau thermale est vue comme précieuse et où sa consommation doit être raisonnée. Cette représentation contemporaine est également médicale et accompagne la vision que nous pouvons avoir du thermalisme aujourd'hui. Cependant, les œuvres sont assez grandes et montrent une volonté de redynamiser les villes thermales : il s'agit ainsi de prendre de l'espace au sein de ces lieux pour impacter visuellement le public.

Ainsi, les différents artistes ont trouvé différents codes pour retranscrire cette

substance active. D'une part, l'eau en elle-même est représentée toujours en mouvement avec des courbes, des reflets, des formes spécifiques ainsi que la couleur bleu qui nous évoque naturellement l'eau. Cependant, il est plus difficile de retranscrire les bienfaits de l'eau à travers une image. C'est ainsi que la représentation de l'eau en elle-même ne suffit pas et qu'il nous faut la présence d'autres éléments formant un tout qui nous évoquera ses pouvoirs agissants. Des humains et des végétaux présents dans l'eau nous indiquent un certain bénéfice de cette eau : bienfaisante pour le corps de l'Homme, vitale et source de croissance pour les végétaux. Des gestes et des objets comme des récipients, des jarres en lien avec l'eau thermale, nous indiquent parfois une certaine forme de soin ou de récolte de cette eau. Parfois, cette substance active est montrée à travers des scènes de soins comme le bain, la prise de la boisson ce qui renvoie assez explicitement à ses bienfaits.

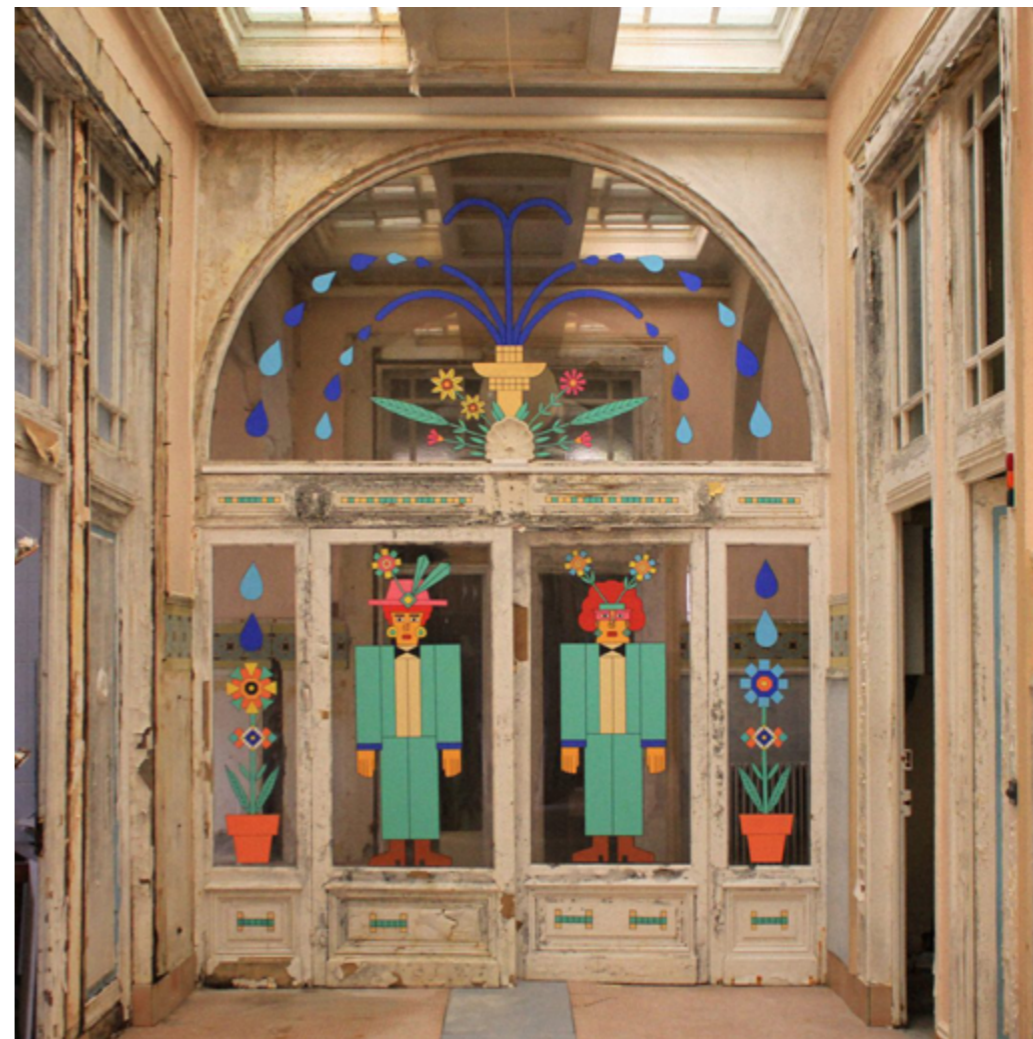
Cette étude pour mieux comprendre comment est retranscrit l'eau thermale comme image, a permis de dégager un répertoire de formes très riche de représentation de cette eau, qui pourra servir au projet design qui portera sur la question du soin lié à l'eau. L'idée est de réfléchir à un objet s'inspirant des pratiques thermales que nous pourrions utiliser dans l'espace domestique en guise de soin, de reconnection entre l'eau et le corps en prenant conscience des bienfaits de l'eau. C'est ainsi que cette étude des formes pourra être utilisée pour réfléchir à la forme de l'objet qui contiendra cette eau créant ainsi une relation entre la substance active et son image que renvoie l'objet.

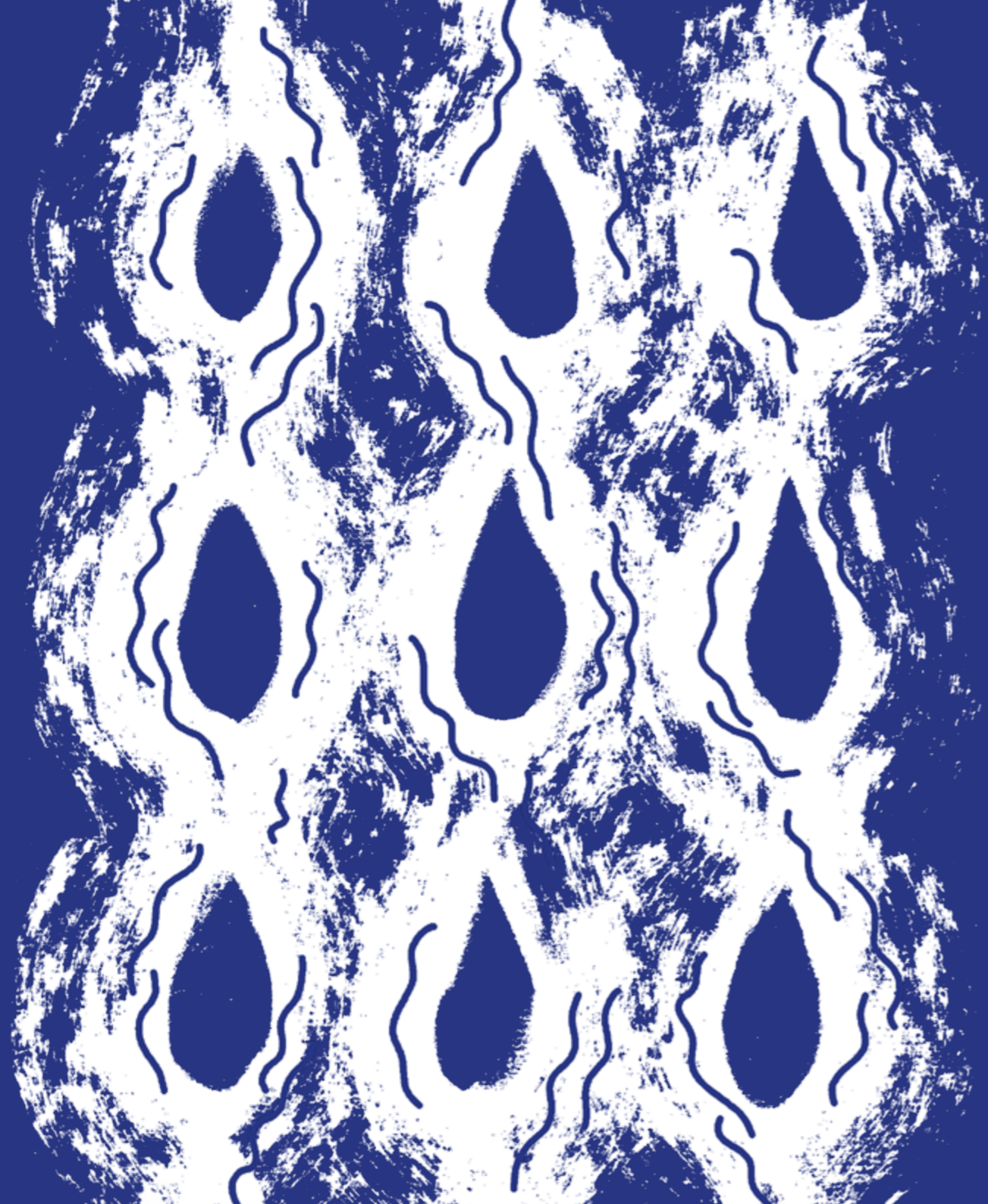


OSBERT Alphonse, «La Source», 1903, peinture murale, Les Thermes Les Dômes, Vichy. © Marielsa Niels.



GUILLAUMIT, «Eau Vive», 2021, collage, Les Grands Thermes de Châtel-Guyon. © Marielsa Niels.





## ***GLOSSAIRE***

**EAU THERMALE** : Eau souterraine minérale ayant naturellement une température élevée à sa source. Les eaux thermales contiennent naturellement de nombreux minéraux et oligo-éléments dont la nature et la quantité varient d'une région à l'autre, puisque chaque région est réputée pour sa composition spécifique (bénéfiques pour soigner certaines pathologies : dermatologiques, rhumatologiques, gynécologiques...).

**SOURCE THERMALE** : Source économiquement exploitée par une station thermale. C'est le point de jaillissement d'une eau thermale souterraine chaude et naturellement enrichie en minéraux par une activité volcanique ou géothermique.

**ALLÉGORIE** : En peinture et en sculpture, conjonction d'éléments symboliques (personnage, animal, plante, objet, geste, couleur, nombre) pour signifier une notion abstraite difficile à représenter directement, comme la Justice, l'Amour, la Mort. Même si la représentation visuelle de personnages allégoriques se pratique depuis l'Antiquité, ce n'est qu'à partir de 1694 que le mot « allégorie » commence à désigner en art une « figure ou composition employée pour

figurer une idée». L'allégorie visuelle classique repose essentiellement sur la manipulation de symboles et de personnages mythologiques.

**SYMBOLISME** : Mouvement littéraire et artistique qui s'efforce de fonder l'art sur une vision non naturaliste du monde et tente de «montrer» l'essence spirituelle des choses. Le symbolisme est un mouvement artistique européen qui se développe dans les années 1870 et qui atteint son apogée dans les années 1890. Il apparaît d'abord en poésie avant de gagner la peinture, la musique et le théâtre.

**RÉALISME** : Tendence artistique qui montre la réalité sans idéalisation ou effet, qui s'oppose bien sûr à l'idéalisme mais également au pessimisme du naturalisme. Le réalisme est un mouvement artistique et littéraire apparu en France vers 1850. Né du besoin de réagir contre le sentimentalisme romantique, il est caractérisé par une attitude de l'artiste face au réel, qui vise à représenter le plus fidèlement possible la réalité, avec des sujets et des personnages choisis dans les classes moyennes ou populaires.

**IDÉALISME** : Dans l'art, représentation du monde non pas tel qu'il est mais tel

qu'il devrait être. L'idéalisme s'oppose ici au réalisme. Alors que l'artiste réaliste tentera de décrire les apparences du monde naturel, ou du moins le monde tel qu'il lui apparaît, l'idéaliste tentera d'embellir ce qu'il voit pour atteindre l'idéal de Beauté.

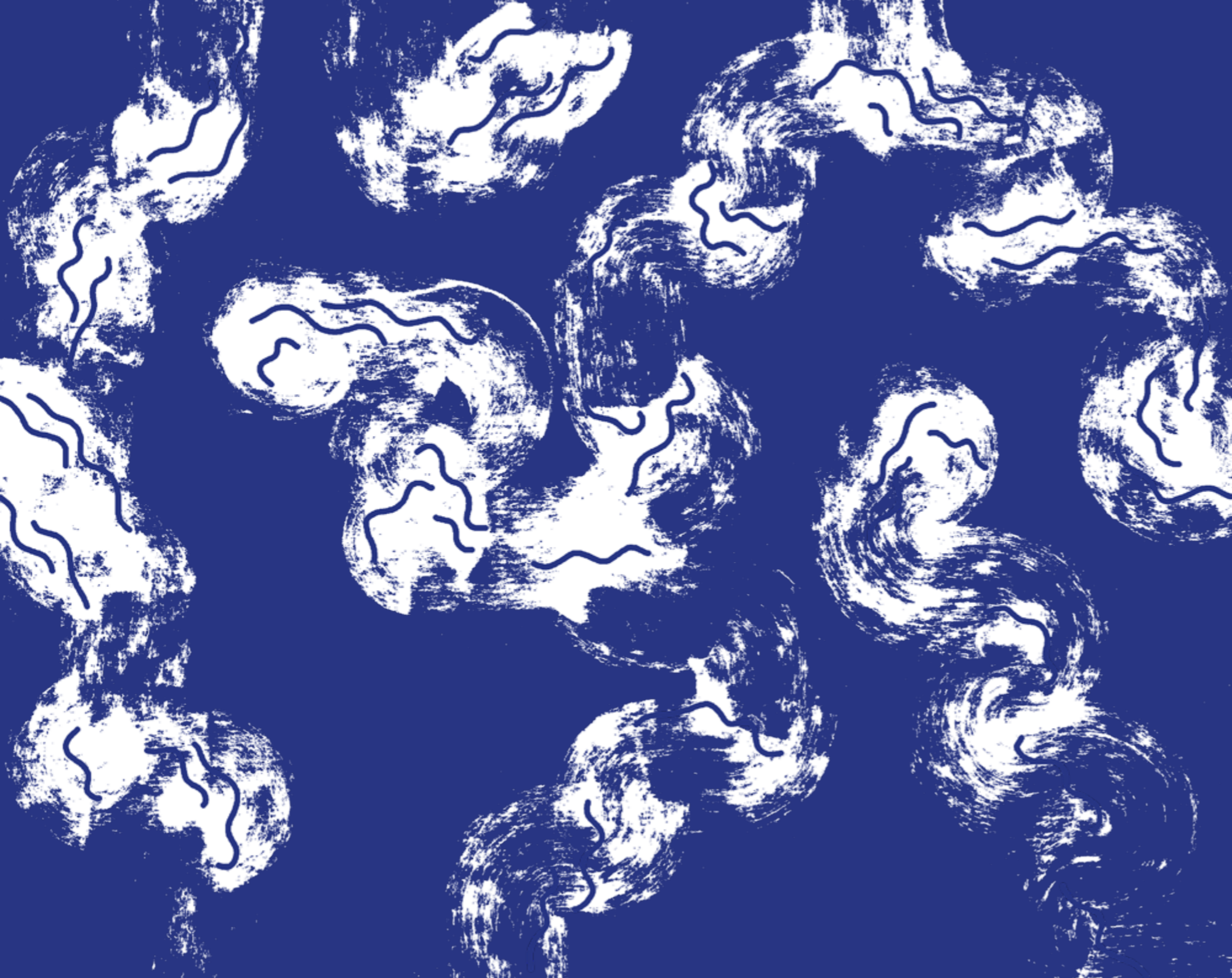
**SYMBOLE** : Objet, image, signe ou comportement manifestant, figurant ou évoquant quelque chose et qui est de nature subjective puisqu'il peut être interprété différemment par des personnes d'origines différentes. Il possède une signification profonde qui renvoie à un ensemble confus de pensées.

**SIGNE** : Réunion de quelque chose que je perçois et de l'image mentale associée à cette perception. Le signe est par essence double (signifiant et signifié). Un signe est une forme de langage descriptive, représente quelque chose, a un sens précis; sa signification est universellement partagée par des personnes appartenant à un lieu géographique spécifique.

**FIGURATIF** : Qui représente des formes du monde visible. Qui est la représentation réelle de quelque chose, par opposition à ce qui est représenté sous la forme de symbole ou de plan : Dessin figuratif.

**FRESQUE** : Procédé pictural consistant à employer des couleurs à l'eau sur l'enduit frais d'un mur, d'une surface maçonnée. Importante composition offrant un caractère grandiose par l'importance des moyens mis en œuvre ou par la reconstitution historique qu'elle cherche à offrir.

**DÉCORATION MURALE DES THERMES**: Ensemble de ce qui sert à orner, parer, embellir, etc. Ensemble des ornements (peintures, dorures, lambris, tableaux, meubles, etc.) employés pour orner un édifice, un appartement.



***CORPUS***

**BIBLIOGRAPHIE**

AUTHIER André, DUVERNOIS Pierre, Patrimoine et traditions du Thermalisme, éd. Privat, 1997.

LA ROUTE DES VILLES D'EAUX DU MASSIF CENTRAL, Culture Bains, éd. La Route des Villes d'Eaux du Massif Central, 2021.

PAULVÉ Dominique, Villes d'Eaux : Histoire, Architecture, Thermes, éd. Massin, 2013.

**MÉMOIRES, THÈSES ET TRAITÉS**

DARRIGRAND Mariette, Mythes et Symboliques - Eau ; Synthèses de travaux de Jules GRITTI, éd. Le Centre d'Information sur l'Eau - CIEAU, 1997 ; Nouvelle Édition en 2015. URL : [https://www.cieau.com/wp-content/uploads/2017/06/LIVRET\\_mythes\\_symboles\\_28015.pdf](https://www.cieau.com/wp-content/uploads/2017/06/LIVRET_mythes_symboles_28015.pdf).

DUMAS Véronique, Les peintures décoratives d'Alphonse Osbert à Vichy (1900-1917), In : Histoire de l'art, N°29-30, 1995, éd. Varia, pp. 55-70. URL : [https://www.persee.fr/doc/hista\\_0992-2059\\_1995\\_num\\_29\\_1\\_2656](https://www.persee.fr/doc/hista_0992-2059_1995_num_29_1_2656).

GRONIER Caroline, Léon Parvillé : dialogue entre architecture et arts décoratifs, Livraisons de l'histoire de l'architecture, 17, éd. Association Livraisons d'histoire de l'architecture - LHA, 2009, pp. 95-106. Mis en ligne le 10 juin 2011. URL : <https://journals.openedition.org/lha/212>.

MORILLON Cécile, Le grand établissement thermal de Vichy (1894-1903), In : Histoire de l'art, N°19, 1992, éd. Varia, pp. 65-73. URL : [https://www.persee.fr/doc/hista\\_0992-2059\\_1992\\_num\\_19\\_1\\_2517](https://www.persee.fr/doc/hista_0992-2059_1992_num_19_1_2517).

**ÉTUDES ET DOSSIERS**

LEMOINE Léa, SCHNEIDER-MANUICH Elsa, Inventaire du Patrimoine Thermal de Bourbon-L'Archambault, La Route des Villes d'Eaux du Massif Central, 2014. URL : <https://www.villesdeaux.com/download/inventaire/2014-2015-patrimoine-bourbon-larchambault.pdf>.

LEMOINE Léa, SCHNEIDER-MANUICH Elsa, Inventaire du Patrimoine Thermal de Vichy, La Route des Villes d'Eaux du Massif Central, 2014. URL : <https://www.villesdeaux.com/download/inventaire/2014-2015-patrimoine-vichy.pdf>.

**AUTRES PUBLICATIONS**

BONCHAMP Lazare, La Belle Époque en France (1890-1914), Histoire pour tous, de France et du Monde. 16 février 2021. URL : <https://www.histoire-pour-tous.fr/histoire-de-france/5647-la-france-de-la-belle-epoque.html>

GINOUVÈS René, Dieux guérisseurs et sanctuaires de sources dans la Grèce antique, In : Dieux guérisseurs en Gaule romaine (Chr. Landes éd.), Lattes 1992, pp. 97-105. Mis en ligne en 2003. URL : <http://www.mae.u-paris10.fr/ginouves/texteimpr/AR18.html>

LAURENS Sarah, Un thermalisme renouvelé pour les territoires, LabTerritorial (laboratoire territorial.fr), 2016. URL : <https://www.laboratoireterritorial.fr/le-thermalisme-source-de-jouvence-pour-les-territoires-francais/>

Les bains romains : ancêtres des thermes Guide piscine, 2020. URL : [https://www.guide-piscine.fr/thermes/tout-savoir-sur-le-thermalisme/les-bains-romains-ancetres-des-thermes-5086\\_A](https://www.guide-piscine.fr/thermes/tout-savoir-sur-le-thermalisme/les-bains-romains-ancetres-des-thermes-5086_A)

Maxime, Quels étaient les trois types de nymphes des eaux dans la Grèce Antique?, Sirenas, 14 juin 2022. URL : <https://sirenas.fr/nymphes-des-eaux/>

Qu'est ce qu'une eau thermale ? Guide piscine, 2020. URL : [https://www.guide-piscine.fr/eau-thermale/qu-est-ce-qu-une-eau-thermale-3543\\_A](https://www.guide-piscine.fr/eau-thermale/qu-est-ce-qu-une-eau-thermale-3543_A)

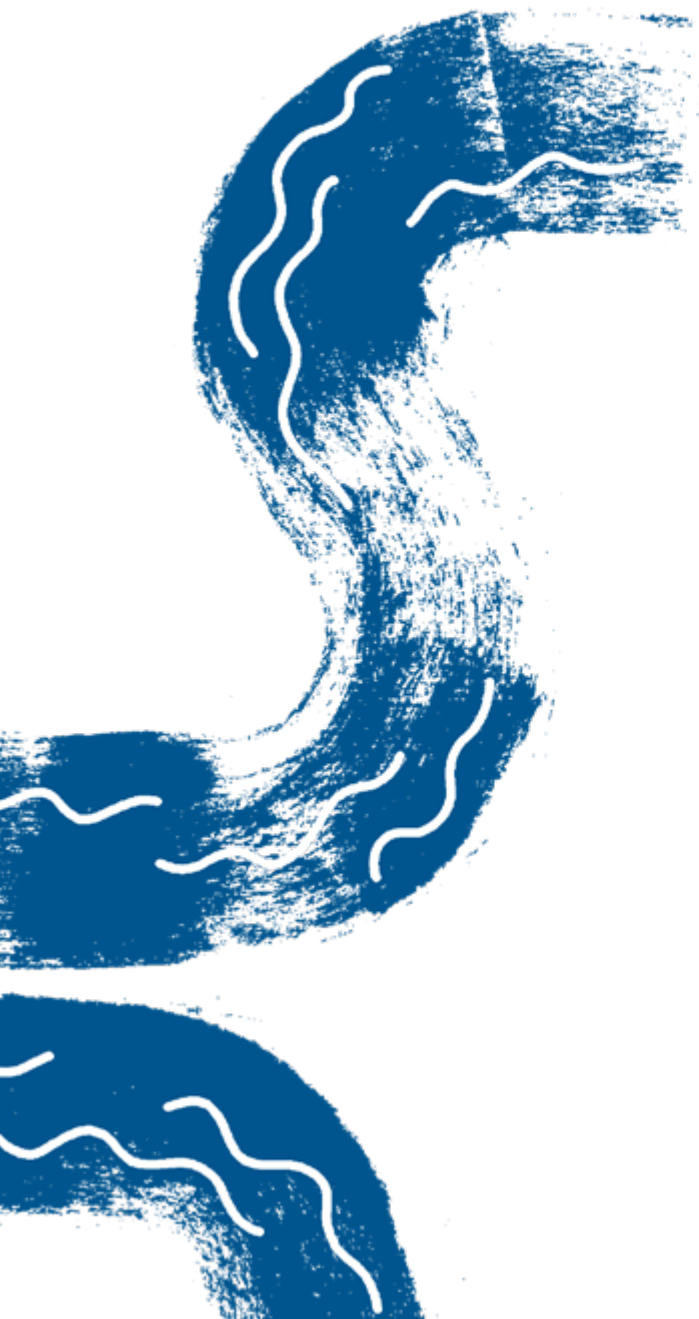
**PROJET CITÉ**

Voyages artistiques, Les Accros du Peignoir, La Route des Villes d'Eaux du Massif Central, <https://www.lesaccros-dupeignoir.com/voyages-artistiques/>.

**OEUVRES**

NIELS Marielsa, photographies 2020 :  
 - OSBERT Alphonse, «La Source». p 14, 49, 80.  
 - GUILLAUMIT, «Eau Vive». p 15, 65, 81.  
 - PARVILLÉ Léon, «L'Allégorie des Eaux Thermales», Décors jaunes, Hérons Cendrés. p 36, 38, 44.  
 - Mosaïque au sol. p 47.  
 - ZAGO Pablito, «Eugénie». p 63, 71.  
 - GODDOG, «Aquarius». p 67, 74.





Sortant de terre, l'eau au pouvoir agissant ne cesse de susciter l'intérêt pour ses bienfaits pour le corps. Au sein des Thermes, l'eau jaillit de différents dispositifs, toujours en mouvement, pour ensuite de manière active, soigner les corps. Mais celle-ci est également présente de manière figée, dans une représentation imagée : ainsi la substance active de l'eau thermale et son image se trouve mise relation dans un même bâtiment qu'on appelle les thermes.

*Comment sont retranscrits les pouvoirs guérisseurs et le mouvement de cette eau dans une image : à travers quelles formes, quels symboles, quelles couleurs?*

Pour répondre à cette question, nous nous intéresserons à deux établissements thermaux de la chaîne des pays d'Auvergne, contemporains l'un de l'autre, les Thermes de Vichy et ceux de Bourbon-L'Archambault, qui me permettront chacun de faire une observation de terrain. Ces représentations historiques seront confrontées aux regards d'artistes contemporains participants au projet «Voyage Artistiques» mis en place par la Route des Villes d'Eaux du Massif Central.